

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse
Un an fr. 10.—
Six mois » 5.—
Trois mois » 2.50
Pour l'étranger le port en sus.

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES

10 cent. la ligne
Pour les annonces d'une certaine importance on traite à forfait.
Prix minimum d'une annonce 75 c.

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES paraissant à La Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

Table with columns: ABONNEMENTS ET ANNONCES, Du 1^{er} Juin 1898, Départs p, GARE CHAUX-DE-FONDS, Arrivées de, Du 1^{er} Juin 1898, ADMINISTRATION, BUREAU DE RÉDACTION.

L'IMPARTIAL de ce jour paraît en 12 pages. Le supplément contient le grand feuilleton La Lecture des familles.

Pharmacie d'office. — Dimanche 4 Sept. 1898. — Pharmacie Gagnebin, Léopold Robert 24; ouverte jusqu'à 9 1/2 heures du soir.

Toutes les autres pharmacies sont ouvertes jusqu'à midi précis.

SAMEDI 3 SEPTEMBRE 1898

La Chaux-de-Fonds

Panorama international, Léopold-Robert 58: «Andrée au Pôle-Nord». Sociétés de musique. Les Armes-Réunies. Répétition, à 8 1/2 h. Fanfare du Grutli. Répétition à 8 1/4 heures. Sociétés de gymnastique. Grutli. Exercices, à 8 1/2 h. du soir. La Fourmi. Exercice, à 8 h., au local. Groupes d'épargne. J. O. G. T. Perc. des cotis. de 9 à 10, au local. Section d'artillerie. Versement, 8 1/2 h., au local. La Lutèce. Perception des cotisations, au local. La Linotte. Assemblée, à 9 1/2 h. du soir. Club de la Pive. Groupe des Eups. Ass. 8 1/2 h. Le Glâneur. Versements obligatoires, de 8 à 10 h.

Réunions diverses. Orphéon. Assemblée à 8 1/4 h. du soir. Société des ouvriers émailleurs. Assemblée générale, à 8 1/2 h., au local. Assemblée, samedi, à 8 h. du soir, au Caveau. La Fidella. Assemblée réglementaire, à 8 1/2 h. Etolle. Percp. des cotis., de 8 à 9 h., au local. Les Amis des Alpes. Percp. des cotis., à 8 h., au local. Grutli romand. Percp. des cotis. de 9 à 10 h. Société ornithologique. Réunion, à 8 1/2 h. Société artistique «La Pervenche». Réunion. Gemütlichkeit. Versammlung, Abends 9 Uhr. Bibliothèque du Grutli romand. Ouverture de 9 h. à 10 h. du soir. Intimité (Fonds des courses). Réunion, à 8 1/2 h. L. T. H. Percp. des cotisations. Sous-officiers (Cagnotte). Réunion à 8 1/2 h. Groupe des Bileux. Réunion, à 8 1/2 h. du soir.

Clubs. Club du Sapin résineux. Réunion au local. Perception des cotisations, dès 6 h. à 7 h. du soir, au local. Club du Renard. Assemblée, au Terrier. La Petite Section. Assemblée, à 8 1/2 h., local. Club du Rams. Assemblée, au local. Club algérien. Réunion, à 8 h., Café des Alpes. Trio Laborieux. Réunion, à 8 1/2 h., au local. Club l'Éclair. Percp. des cot. dès 8 à 8 1/2 h. Club du Quillier. Réunion, à 8 1/2 h., au local. Club de la Rogneuse. Réunion. Club des Eméchés. Percp. des cot. de 8 à 9 h. Club des 4 jours. Réunion. Club d'Esorime. Leçon, à 8 1/2 h., au local. Vélo-Club. Réunion, à 8 1/2 h., au local. Club du tir de la Vinaigrette. Assm. 8 1/2 h. Club des Aminoches. Réunion, à 9 h. Club Monaco. Réunion. Club de l'Exposition. Percp. des cot. à 8 1/2 h. Club l'Edelweiss. Percp. des cotisat. à 9 h. Club électrique. Assemblée, à 7 h. du soir. Club récréatif. Assemblée, à 8 1/2 h. du soir. Club du Tréfle. Réunion au local. Le Nénuphar. Réunion à 8 1/4 heures au Grand Marais. Club du Pion de Bas. Cotisations à 8 1/2 h. du soir. Club du Battant. Ce soir réunion chez le Petit et demain matin, à 8 1/2 heures, réunion avec préliminaires. Amendable. Club du Potêt. Réunion quotidienne, à 9 1/2 h. Club du Palet. Réunion tous les soirs de beau temps. Lumière électrique. Concerts. Grand Brasserie du Boulevard. Tous les soirs. Brasserie de la Métropole. Tous les soirs. Brasserie du Square. Tous les soirs. Brasserie La Lyre (Collège 23). Tous les soirs.

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE 1898

Concerts. Bel-Air. A 2 1/2 h. (Voir aux annonces.) Restaurant Cavadini. A 2 heures. (Voir aux annonces.) Fêtes champêtres (v. aux annonces.) Soirées, divertissements, etc. (V. aux annonces.) Groupes d'épargne. La Fleur de Lys. Paiement des cotisations de 1 à 2 heures, au local. Réunions diverses. Ecolecomp. de guillochis. Réunion, à 9 h. matin. La Violette. Réunion, à 9 1/2 h. du matin. Mission évangélique. Réunion, à 2 1/2, et 8 h. Société de tempérance. Réunion publique, à 8 h. Armée du Salut. Réunion publique, à 8 h.

Clubs. C. E. Paris 1900. Assemblée ordinaire, à 10 1/2 h. du matin. La Primevère. Réunion, à 7 1/2 h. du soir. Club des Tétus. Réunion, à 11 h. du matin. Club des Frisés. Réunion, à 1 h. après midi. Club de la feuille de Tréfle. Réunion, à 1 1/2 h. Club des Grabons. Réunion, à 8 h. du soir.

LUNDI 5 SEPTEMBRE 1898

Sociétés de chant. Chœur mixte de Gibraltar. Répétition, à 8 1/4 h. du soir, au local. Chœur mixte de l'Eglise nationale. Répétition, à 8 1/2 h., salle de chant du Collège industriel. Sociétés de gymnastique. Hommes. Exerc. à 8 1/2 h., au local. Réunions diverses. L'Aurore. Répétition, à 8 1/2 h., au local. Évangélisation populaire. Réunion publique. Mission évangélique. Réunion publique. Groupe d'épargne L'Epi. Paiement des cotisations des 8^{me}, 9^{me}, 10^{me}, 11^{me} et 12^{me} séries, de 8 1/2 à 9 1/2 h. du soir. Groupes d'épargne. Le Rucher. Assemblée réglementaire, à 9 h. La Flotte. Assemblée, à 9 1/2 h. du soir. La Charrue. Réunion, à 8 1/2 h. du soir. La Grappe. Perception des cotisations de la 3^{me} série, 9 h. du soir. Philergia. L'Assemblée générale n'aura pas lieu. Soc. des jeunes libéraux. Assemblée, à 9 h. Allg. Arbeiter-Verein. Versammlung, 8 1/2 Uhr. Clubs. Club du Sapin résineux. Sortie nocturne. Club du Mystère. Assemblée, à 8 h. du soir.

LÉGENDES SUISSES

Le pieux original

Dans la vallée de Lötschen, à Kuhmatt, là où s'élève maintenant une chapelle consacrée à la miséricordieuse Vierge, un vieux chalet construit de mélèze, abritait un montagnard. Il y vivait seul, il était franc comme une hache et pieux, pieux comme un cerge. Sur la poutre ornée de la façade il avait gravé en langue latine la sentence de St-Loup: «Nulles paroles étrangères ne nuisent à un homme, si sa propre conscience ne lui fait pas de reproches.» Et telle était sa pensée. Il louait Dieu dans ses œuvres; il le célébrait par la jubilation que leur vue lui causait. La vallée était ainsi un livre saint qu'il lisait avec ravissement. Une bénédiction tombait avec la rosée sur le fruit du travail de ses mains, car chacune de ses heures était une prière. Lorsque le soleil, par dessus les alpages endormis, posait un nimbe d'or autour du grand Nesthorn, il saluait la douce Lumière qui découvrait les splendeurs du monde créé par le Tout-Puissant. Lorsqu'il voyait reverdir la branche coupée et plantée dans le sol afin d'affermir la barrière, il songeait à St-Christophe et à son bâton changé en dattier. Lorsqu'il regardait les flots de la Lonza s'entrechoquer furieusement les uns les autres, lever des têtes menaçantes et douloureuses et jeter leurs plaintes amères, il murmurait un Pater pour le salut des pauvres âmes. Et lorsqu'une étoile traversait le ciel d'été, il se réjouissait de l'entrée au Paradis d'une âme bienheureuse. Mais il ne se rendait jamais à l'Eglise. Jamais il n'allait recevoir la communion. Même le temps de Pâques ne l'avait jamais vu depuis qu'il était homme, agenouillé devant la Sainte Table. Si on l'interrogeait sur cette différence, il répondait: «Ma vallée est une Eglise, et ma colombe innocente, un confesseur...» Aussi les gens le redoutaient-ils, malgré sa charité. On parlait de lui aux veillées, et plusieurs penchaient à le croire sorcier. «Il savait tant de choses! — Il prédisait le temps! — Il connaissait les herbes à remèdes et les herbes à sorti! — Il trouvait des sources et racontait des histoires merveilleuses sur les plantes et les bêtes et sur les esprits des eaux et des monts.» Il guérissait les morsures de vipères avec l'aubépine. Si les soucis de son jardin n'étaient pas ouverts dès le matin, il annonçait un orage. Pareillement, si les têtes de son champ venaient à se replier. Aux jeunes mariés, il faisait don d'un sac de noisettes:

«Soyez comme étaient ces fruits, disait-il, unis deux à deux et fermement sur les rameaux; et souvenez-vous qu'un noisetier fut l'abri de Marie surprise par la pluie en allant visiter Ste-Elisabeth.» Un Vendredi-Saint, des bergères qui sortaient de l'église et regagnaient l'alpage, le rencontrèrent dans le bois de mélèzes qui protège Kippal des avalanches. Elles riaient et plaisantaient. Comme il ne répondait pas à leur salut du soir et qu'elles s'en étonnaient, un souffle agita les arbres. «Voyez, leur dit-il, les arbres eux-mêmes frissonnent et frémissent au souvenir de la Passion de Notre-Seigneur, et vous, vous marchez rieuses par les chemins!...» Une autre fois, tandis qu'il labourait son champ, des voisins l'entendirent parler au rouge-gorge. Il lui parlait ainsi: «Tiens, tiens, petit, n'aie pas peur et il lui jetait des mies de pain — n'aie pas peur; je ne te veux point de mal; je sais bien que tu es béni; n'est-ce pas en cherchant à délivrer Jésus de sa couronne d'épines que tu l'es de la sorte ensanglanté la gorge?» Et une autre fois, il détourna avec force des garçons de Ferden du projet qu'ils avaient conçu contre les nains des montagnes. Ils voulaient chauffer à blanc les pierres où les petits hommes avaient coutume de s'asseoir. «Gardez vous de cela, leur dit-il, les gens du Hasli se repentent et se repentiront longtemps d'avoir dans une semblable méchante intention scié à demi la branche où se perchaient les «Töggeli». Ceux-ci en tombant criaient: Si haut est le ciel, si grande la perfidie. Aujourd'hui c'est pour la dernière fois. Depuis lors, on ne les a plus revus, depuis lors aucun paysan ne trouvera en se rendant au champ pour faner, le travail à moitié fait. Laissez les en repos, ce sont de doux êtres à peine plus malicieux que des chèvres et qui savent bien des secrets; laissez les, ou bien ils nous abandonneront de même, se contentant de garder leurs chamois, de l'Annonciation à la Toussaint, et de se retirer dans des grottes inconnues le reste du temps. Alors qui guidera les avalanches loin de nos maisons?» On laissa les «Töggeli» en repos; mais il fut patent que Joseph Ignace de Kühmatt entretenait commerce avec eux. Le Prieur de Kippel ne voulut pas tolérer plus longtemps, dans sa paroisse, la présence d'un homme, vénérable il est vrai par ses actes, mais trop négligent de ses devoirs spirituels, et trop savant des choses de la terre, pour ne pas devenir la proie du Tentateur. Il lui manda impérativement de venir à confesse. Joseph Ignace obéit. Il mit ses vêtements du dimanche, il mit son chapeau fleuri d'edelweiss et de vermouth. Il donna la mie à sa colombe et descendit sur Kippel. Toutes les bêtes des prés, tous les insectes de l'air, tous les oiseaux de ciel, unissaient leurs voix dans un chant de bonheur. Les sources sautaient de joie sur les cailloux, éclaboussaient l'herbe et entraînaient du sable couleur d'argent. Et Joseph-Ignace s'émerveillait de les entendre répéter: «Vite, vite, courons, courons, courons sans cesse, là-bas, là-bas les plantes ont soif, là-bas l'abreuvoir est vide, là-bas la roue du moulin se ralentit, vite, vite, pour plaire au Créateur.» Et Joseph Ignace s'humiliait devant les sources laborieuses et joyeuses; devant l'abeille chargée de miel; devant la feuille tremblante qui buvait la lumière pour nourrir le vieil arbre paternel; devant le grand Nesthorn resplendissant qui inclinait la coupe blanche de son glacier et versait à la vallée l'abondance des eaux. Lorsqu'il entra dans l'Eglise sombre il trempa ses doigts dans le bénitier, fit le signe de la croix, s'inclina devant l'autel dont les dorures reflétaient les lueurs des cierges. Des poutrelles de lumière bléuie par les fumées de l'encens joignaient les fenêtres entre elles et supportaient l'ombre de la nef. «Joseph-Ignace, dit le prieur, n'as-tu rien à te reprocher? — Tu passes pour être franc comme une hache, mais oses-tu te comparer à un saint, toi qui écris sur ta maison «que nulles paroles étrangères ne nuisent à

un homme si sa propre conscience ne lui fait pas de reproches.» Pourquoi méprises-tu l'autel et le linge de la Communion. Crains, crains de choir dans l'effreux péché d'Orgueil.» Et il le poussa vers le confessionnal.

Au moment d'y entrer, Joseph-Ignace, sans rien dire, suspendit son chapeau à l'une des poutrelles lumineuses taillées par le soleil dans la vapeur humide et parfumée.

Le chapeau resta là, suspendu comme s'il eût été accroché au clou d'un mur; et des voix divines chantaient: alleluia, alleluia!

Le Prieur, les yeux arrondis, les genoux ployés, plus qu'à moitié privé de sens, étonné, contemplant le miracle. «Joseph-Ignace, mon cher fils, murmura-t-il enfin, ne va pas plus loin, pardonne-moi, tu n'as pas besoin de moi; suis ton chemin; la bénédiction céleste est sur toi...»

Mais Joseph-Ignace ne l'entendait plus. En laissant tomber son chapeau, les anges avaient emporté son âme. On l'ensevelit dans le petit cimetière qui entoure l'église, sous l'or des soucis, en grande pompe, car c'était un homme franc comme une hache et pieux, pieux comme un cerge.

(La Suisse.) Daniel BAUD-BOVY.

Nouvelles étrangères

France. — On mande de Paris, 2 septembre:

M. Lasies, député, a été reçu ce matin par M. Cavaignac, qui lui a renouvelé l'assurance qu'il avait de la culpabilité de Dreyfus. M. Cavaignac a affirmé en outre, qu'il avait décidé, ainsi qu'il l'a déclaré précédemment, à frapper tous ceux qui n'auraient pas fait leur devoir ou qui auraient encouru quelque responsabilité. M. Lasies a remporté de son entretien la conviction qu'aussi longtemps que M. Cavaignac sera ministre de la guerre, la revision du procès Dreyfus ne se fera pas. Une note Havas dit que M. Sarrien a eu un nouvel entretien avec M. Cavaignac au ministère de la guerre. Cet entretien a duré une heure et demie. M. Sarrien s'est rendu ensuite au ministère de l'intérieur où il a conféré avec M. Brisson.

La cour de cassation a repoussé le pourvoi du colonel Picquart contre l'arrêt de la Chambre des mises en accusation repoussant la plainte contre Esterhazy. La cour a, en revanche, admis le second pourvoi contre l'arrêt déclarant le juge Bertulus incompetent dans la plainte du colonel Picquart contre le colonel du Paty de Clam. L'admission du second pourvoi n'amènera aucune poursuite contre M. du Paty de Clam, puisque Esterhazy bénéficie d'un non-lieu.

Il est inexact que le corps du colonel Henry ait été transporté au dépôt mortuaire du Val de Grâce. Le corps du colonel est au Mont-Valérien. Il sera dirigé demain matin sur Pogny, dans la Marne. La famille s'est chargée seule du transport et des obsèques et accompagnera seule aussi le corps. Le gouverneur de Paris a été officiellement avisé que les honneurs militaires ne seraient pas rendus.

Nancy, 2 septembre. — Pour la seconde fois on a apposé ce matin, sur les murs de la ville, un placard imprimé par le Siècle, à la suite d'une souscription et relatif aux documents produits à la Chambre par M. Cavaignac. Ce placard a été aussitôt lacéré.

Angleterre. — On mande de Londres, 2 septembre:

La Pall Mall Gazette dit qu'une entente anglo-allemande a été signée, comportant une alliance offensive dans certaines éventualités.

Suivant le Leeds Mercury, cette entente concernerait les tribunaux mixtes et la situation de l'Angleterre en Egypte. — M. Balfour interviewé au Foreign Office a refusé de faire une déclaration quelconque au sujet de l'entente anglo-allemande.

En l'absence de lord Salisbury, M. Balfour a chargé l'ambassadeur d'Angleterre à Saint-Petersbourg d'annoncer en termes cordiaux qu'il avait lu avec une sincère sympathie le rescrit du tsar.

Espagne. — On mande de New-York, 2 septembre :

L'amiral Cervera et tous les prisonniers remis en liberté partiront prochainement pour l'Espagne.

Grèce. — On considère comme inexacte la nouvelle suivant laquelle l'empereur Guillaume viendrait à Athènes à son retour de Palestine.

Egypte. — Un violent orage a détruit les fils télégraphiques au-dessus des îles Nasari.

Les dernières dépêches parvenues du front de l'armée, datées de mardi, annoncent que les troupes anglo-égyptiennes ont pris contact avec l'ennemi. Les canonnières ont reconnu la position ennemie près de Keriéri aux environs d'Ondurman. Une avant-garde de lanciers s'est rencontrée avec un poste avancé de l'ennemi, fort de 200 hommes.

L'affaire Dreyfus

Les journaux estherhazyistes n'en mènent pas large. L'idée de reviser le procès Dreyfus fait des progrès sensibles.

Le *Figaro*, qui hier encore rompait une lance en faveur d'Estherhazy, comparant l'inconscience du colonel Henry à celle du conseil d'enquête, qui a frappé d'une mise à la réforme le commandant chéri, accompli aujourd'hui une évolution complète. Il s'est promu champion de la révision. Lisez plutôt M. Cornély :

« J'ai l'honneur de compter pas mal d'amis dans l'armée, et depuis hier j'ai été surpris d'entendre tous ceux que j'ai vus m'affirmer qu'ils ont le plus vif désir de sortir de cette situation imbécile, qui finirait par devenir dangereuse si elle se prolongeait.

— Qu'on revise donc ! m'ont-ils dit. C'est désormais l'intérêt de l'armée, tel que nous le comprenons.

Il est inutile d'être plus catholique que le pape, plus royaliste que le roi et plus militaire que les colonels et les généraux. »

Le *Petit Journal*, muet comme une carpe le premier jour, abasourdi, anéanti à l'ouïe de la stupéfiante nouvelle, s'est enfin ressaisi. Il ne demande plus qu'une chose, c'est « Qu'on en finisse ! » Il ne se résout pas sans peine à lâcher son dada, mais n'ose pas cependant proposer la seule mesure de traiter le fameux syndicat par le fer et le feu, non, la force des choses le ferait partisan d'une révision rapide, mais précédée du vote d'une loi qui voue les traités à la peine capitale, en paix comme en guerre, et accompagnée d'un déploiement de forces militaires qui découragera les agresseurs et fasse tête à l'invasion éventuelle.

De *l'Intransigeant*, M. Henri Rochefort :

« Les aveux qu'il a arrachés au lieutenant-colonel Henry témoignent de la clairvoyance et de la loyauté du ministre de la guerre, qui n'a voulu laisser dans ce grand procès aucun point obscur. Les dreyfusards, quelle que soit leur extraordinaire mauvaise foi, seraient on ne peut plus mal venus à prétendre que M. Cavaignac a montré une rare perspicacité dans l'affaire Henry et un aveuglement complet dans l'affaire Dreyfus.

Or, la culpabilité du condamné est pour le ministre, après le minutieux examen des innombrables pièces du dossier, éclatante com-

me la lumière du jour. Que le chef du bureau des renseignements se soit livré au déshonorant écart, pour lequel il est à cette heure incarcéré, c'est là un fait douloureux, mais secondaire. »

L'Univers (cléricale) :

« L'affaire Dreyfus prend un aspect nouveau et va rebondir. Il est infiniment probable que l'officier faussaire a voulu simplement faire du zèle, trop de zèle. Et il a commis son crime, très lourde faute dont les conséquences peuvent aller loin. Car on a beau se dire que Dreyfus a été bien jugé, qu'il est un traître et que les autres pièces et témoignages sont authentiques et véridiques, sur lesquels sa culpabilité est établie ; maintenant un doute peut naître dans les cerveaux et dans les cœurs d'un grand nombre. Il y a une maille rompue.

Et MM. Méline et Billot sont justifiés d'une façon éclatante, qui ne voulaient pas rouvrir la discussion, refusaient d'apporter et de lire des documents à la tribune, et s'en tenaient obstinément, sur la solidité du terrain légal, au respect de la chose jugée.

Ils faisaient bien ; M. Cavaignac a eu tort de vouloir faire mieux.

A présent, il faut attendre la suite. Mais gardons-nous de l'émotion excessive et de la débâcle morale, sous les yeux narquois de l'étranger, heureux. »

Pour la *Gazette de France* (royaliste), c'est la fin d'un régime :

« Les événements qui se déroulent en France donnent bien l'impression de la fin d'un régime.

Le Panama, l'acquiescement des panamistes, l'affaire Dreyfus, l'invasion juive, la guerre à l'armée, aujourd'hui l'arrestation du lieutenant-colonel Henry, convaincu d'avoir fabriqué des faux : — tout cela indique bien que nous sommes au dernier acte de la période républicaine.

De quelque côté que l'on porte les yeux, on n'aperçoit que des faits révélant la décomposition active du corps social : la magistrature, le clergé, l'armée.

Les gouvernants ont perdu toute autorité. Ceux dont ils furent les compagnons de lutte ne leur manifestent que l'expression de leur plus parfait mépris.

Le régime républicain, démocratique, croule dans la boue. »

Le *Journal*, jusqu'ici adversaire de la révision, déclare approuver tous les moyens de faire la lumière ajoutant qu'il n'estime nullement faire une capitulation de conscience en acceptant la révision.

Le *Gaulois* verrait avec crainte cette mesure ; il dit pourtant que l'armée réclame la révision afin qu'elle ne soit pas dirigée contre elle.

Le *Matin*, constatant que M. Cavaignac est en train de faire la lumière, pense qu'il convient de le laisser agir.

La *Liberté* dit : « C'est un sentiment de justice et d'honneur qui vient de déterminer le prodigieux revirement auquel nous voyons céder les esprits les plus rebelles. Mais si tout le monde veut que la révision apparaisse dans tout son jour, c'est à condition que tout se passe désormais en pleine lumière et ne puisse susciter aucun doute. Une simple enquête ministérielle ne saurait aujourd'hui suffire pour satisfaire et convaincre pleinement l'opinion. »

Le *Temps* dit : « Si jamais événement fut gros de conséquences de toute sorte, c'est assurément la fin doublement tragique du co-

lonel Henry. En dehors des devoirs nouveaux qu'elle impose au gouvernement dans l'affaire Dreyfus, cette révélation extraordinaire pourra imposer de très utiles réflexions sur le choix des fonctionnaires, qui ne doit, ni être fait à la légère, ni être donné par des considérations de favoritisme ou autres, étrangères à leur mérite et à la nature précise de leurs capacités. »

On lit dans la *Patrie*, organe antirevisionniste :

« Certaines indiscretions nous laissent supposer qu'avant qu'il soit longtemps, un personnage ayant occupé une des plus hautes fonctions dans le gouvernement de la République française sortira de la réserve qu'il s'est imposée jusqu'à ce jour. Peut-être connaîtra-t-on alors la vérité sur l'affaire Dreyfus. Ajoutons qu'à ce moment la preuve de la culpabilité de l'hôte de l'île du Diable deviendra inéluctable. »

On sait que le journal en question met en cause M. Casimir-Perier qui, au contraire, disent les personnes bien informées, posséderait les preuves morales de l'innocence de Dreyfus.

Le même journal croit pouvoir affirmer que le général Gonse a demandé à être relevé de ses fonctions de sous-chef d'état-major.

Une version

Il faut mentionner, sans garantie, ce récit de *l'Aurore* :

« Il y a quelque temps, M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, recevait à la fois de Rome et de Berlin la nouvelle qu'un gros scandale se préparait. Devant l'obstination systématique du gouvernement français à étouffer toute vérité, on menaçait de publier une partie des pièces vendues par Esterhazy à Schwarzkoppen. Il ne s'agissait pas, à proprement parler, de pièces de trahison, mais de renseignements des plus délicats sur la personnalité de nos grands chefs et leurs rapports entre eux.

A cette nouvelle M. Delcassé fut affolé. Après avoir mis au courant ceux de ses collègues présents à Paris, il se rendit en toute hâte au Havre pour conférer avec le président. Deux jours après, M. Faure rentra à Paris et trouvait sur le quai M. Delcassé qui l'interrogeait de nouveau de la façon la plus pressante. Toutes les personnes présentes furent frappées des allures mystérieuses de cette conférence improvisée que l'on crut à tort motivée par la note de la Russie.

En effet, si l'on voulait éviter le scandale qui menaçait, il fallait agir au plus vite, la publication des pièces vendues pouvant se faire d'un moment à l'autre.

On se décida à agir.

Chronique suisse

Course pour officiers. — Le comité de la Société de cavalerie de la Suisse occidentale, réuni mercredi à Yverdon, a décidé l'organisation d'un concours de résistance qui durera deux jours. La course aura lieu entre Lausanne et Thonon, conformément au programme suivant :

Samedi 29 octobre, départ individuel de Lausanne, dès 4 heures du matin. Itinéraire par Fribourg, Schwarzenbourg, Riggisberg, avec arrêt à Thonon.

Dimanche 30 octobre, départ de Thonon et retour à Lausanne par Berne et Fribourg.

L'étape du second jour est de 123 kilomètres ; celle du premier, moins longue d'une dizaine de kilomètres, est plus pénible.

Les concurrents seront répartis en deux catégories, selon que le poids du cavalier sera inférieur ou supérieur à 75 kg. Il y aura quatre prix par catégorie, prix consistant en objets d'art valant 250, 200, 100 et 50 francs.

Secrétariat ouvrier. — MM. Fauquez et Biolley annoncent, le premier par une lettre à la *Revue*, le second dans la *Sentinelle*, qu'ils ne sont ni l'un ni l'autre candidats au poste de secrétaire ouvrier romand, devenu vacant par la mort de M. Héritier. La nomination à ce poste de M. Sigg, instituteur et rédacteur du *Peuple de Genève*, peut donc être considérée comme à peu près certaine.

La Suisse et l'initiative du tsar. — On écrit de Berne à la *Revue* :

« Ainsi que le télégraphe vous l'a annoncé, M. Jonin, ministre de Russie à Berne, a remis hier à M. Ruffy, président de la Confédération, la note du tsar relative à la conférence pour la paix. Quoique cette note ne soit adressée qu'aux Etats ayant une représentation diplomatique à St-Petersbourg, le tsar Nicolas a tenu, non seulement à donner connaissance de cette circulaire à notre gouvernement, mais à l'inviter officiellement à la conférence projetée. Le Conseil fédéral aura donc à s'occuper prochainement de cette question. »

Le retrait de la munition d'urgence. — On écrit de Berne à la *Revue* :

« Le Conseil fédéral a décidé hier, sur le préavis du Département militaire, de retirer à tous les soldats de l'armée — élite, landwehr et landsturm — la boîte de 30 cartouches qui constituait la munition d'urgence. Cette décision, basée sur les rapports presque unanimes des gouvernements cantonaux, est motivée par deux ordres de faits : d'une part les accidents causés par la munition d'urgence, en cas d'incendie par exemple, d'autre part le peu d'utilité au point de vue militaire de la mesure qui vient d'être rapportée. En cas de mobilisation, les hommes d'élite et de landwehr appelés sous les armes toucheraient en effet leurs munitions dans les places de rassemblement et on voit difficilement l'avantage qu'il y a de les munir à l'avance de trente cartouches que beaucoup oublieraient au moment critique ou qui auraient pu être perdues ou détériorées. Quant au landsturm, j'apprends qu'on projette d'établir à son usage, aux lieux de rassemblement des compagnies, des dépôts contenant cent cartouches par homme ; ces dépôts seront aménagés chez les chefs de section ou dans les magasins de poudre.

Le retrait de la munition d'urgence aura lieu pour l'élite et la landwehr à l'occasion des inspections d'armes de l'an prochain ; les contingents de munitions devront être augmentés d'autant. Quant au landsturm, il rendra également sa munition au cours de l'année prochaine.

Chronique du Jura bernois

Porrentruy. — L'autre nuit, un train de l'express Bâle-Paris a éprouvé un retard d'environ une heure par suite d'un accident arrivé à la machine. Le train a stoppé déjà à Glovelier, puis a dû s'arrêter définitivement près de Saint-Ursanne, ce qui a causé un peu d'émoi parmi les voyageurs. C'est la locomotive de l'express du Calais, qui passe vingt

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL 36

Le Mari de Simone

PAR

CHAMPOL

Simone se détourna avec un amer ricanement. Ainsi son père ne comprenait même pas son sacrifice. Bien mieux, il en faisait une récompense !

— Et maman ? Ne vous a-t-elle rien dit pour moi ? demanda Simone.

— Ta mère ? Ah ! mon Dieu ! elle m'a fait des recommandations qui m'en finissaient plus. Tu sais comme elle se tourmente toujours. Elle voulait venir, mais nos terribles secousses l'ont tout à fait épuisée. Tu n'étais pas là, heureusement ; tu ne te doutes pas de ce que nous avons traversé.

M. d'Avron continuait, l'esprit encore frappé, revenant sans cesse aux mêmes idées :

— Jusqu'à ces derniers temps, j'ignorais les malheurs que peut entraîner le manque d'argent. Vois tu, c'est horrible !...

Il frissonnait, gardant au fond de ses yeux troubles l'égaré de ceux qui ont vu de trop près l'abîme.

— Toi, au moins, tu ne connaîtras jamais ces souffrances-là, reprit-il.

— J'en aurai d'autres.

— Ah ! évidemment la vie n'est pas toute rose ! Tu la commences pourtant dans les meilleures conditions possibles. Je suis prudent. J'ai pris sur Ri-

chard tous les renseignements imaginables : caractère, conduite, tout est parfait ; je ne dis rien de la situation. Quant à son amour pour toi, la meilleure preuve en est qu'il t'épouse sans dot.

— Vous oubliez quelque chose, observa ironiquement Simone.

M. d'Avron eut un geste d'impatience. Il n'aimait pas qu'on refroidit ses exaltations.

— Hélas ! oui, dit-il, son extérieur... Mais, sans cela, ce serait une perfection, et la perfection n'est pas de ce monde. Et puis, il ne s'agit là que d'un simple accident qui peut arriver à n'importe qui, dont ses enfants ne risquent pas de se ressentir.

— Et sa femme ?

— Oh ! mon Dieu ! je me rends parfaitement compte que, de prime abord, quelques hésitations te soient venues, auxquelles tu as eu le bon sens de ne pas t'arrêter, puisque tu as donné ton consentement avant que nous ayons donné le notre, ce qui même était assez déplacé.

Il essaya d'un air sévère qui ne lui allait pas, puis, soudainement attristé :

— Après tout, mes pauvres enfants, j'ai perdu le droit de vous blâmer, et mon seul désir c'est que vous ne portiez pas trop la peine de mes imprudences. Grâce à ta tante, je ne suis pas un homme déshonoré ; mais je suis un homme ruiné. Cet escandale a donné le dernier coup à mon crédit. Mes créanciers se jettent sur moi comme les chiens sur un cerf aux abois. Avron et notre maison de Paris vont être expropriés, et, il y a trois jours... — il baissa la voix — on a saisi nos meubles !... oui, nous en sommes là, par ma faute !...

— Oh ! papa ! cher papa !

— Juge de l'état où j'ai laissé ta mère et les enfants ! Osmin obtiendra les délais avec la procédure, et peut-être...

Il n'acheva pas sa pensée, mais, au bout d'un instant, demanda :

— Quand te maries-tu ?

C'était lui qui, le premier, posait cette question fatale ! Simone rougit tout son courage.

— Je ne sais... bientôt... quand vous voudrez !... Elle n'ajouta rien, dédaignant de répondre, sourdement irritée.

— Je m'entendrai avec ta tante, conclut M. d'Avron.

Le beau-frère et la belle-sœur s'entendaient toujours maintenant. Après quarante ans d'hostilité, ils

en étaient venus, d'emblée, à un parfait accord dans la communauté soudaine de leurs intérêts.

— Nous n'avons pas besoin de nous connaître davantage, dit lady Eleanor.

— Entre proches parents !

— Nous sommes tous décidés ?

— Certainement.

— Et vous êtes pressé de retourner en France ?

— Je l'espère.

— Donc, il est inutile de prolonger une situation embarrassante... pour tout le monde.

— Fort inutile. Mais bien des choses nous retarderont encore.

— Quoi donc ?

— Il faut des dispenses... plusieurs dispenses... pour un mariage mixte... entre cousins germains.

— Elles sont demandées.

— Et puis... le trousseau.

— J'ai commandé ici ce qui était nécessaire. Pour le reste, Simone attendra que sa mère soit rétablie et en état d'y veiller elle-même.

— Vous pensez à tout ! dit M. d'Avron, attendri de la façon délicate dont sa belle-sœur comprenait à demi-mot les difficultés de sa position et songeait à y porter remède.

C'était évidemment une excellente femme, un grand cœur, et il se reprochait durement de l'avoir si longtemps mal jugée.

On demeura encore à Londres plusieurs jours, qui furent employés par M. d'Avron à visiter les monuments, et par lady Eleanor à traiter Simone dans les magasins, chez les couturières et les fournisseurs de toutes sortes.

Dans ces courses, la jeune fille ne trouvait qu'une fatigue immense, épuisante, étourdissante, et elle se demandait comment lady Eleanor pouvait encore se tenir debout.

— Tu es maigre, tu as mauvaise mine, finit par remarquer M. d'Avron.

— Elle se reposera à Erlington, dit lady Eleanor avec sollicitude.

— Moi aussi, j'ai hâte d'y arriver, reprit M. d'Avron. Nous repartons demain, n'est-ce pas ? Il faut que j'aille voir la Tour cet après-midi.

Il alla voir la Tour et en revint fort ému par le souvenir tragique d'Anne de Boleyn et des enfants d'Edouard.

Le lendemain, il était tout à l'entrain du voyage ; l'aspect morne du pays ne le troubla pas. En été ce devait être très riant.

minutes plus tard, qui a remorqué les deux trains jusqu'à Porrentruy.

St-Ursanne. — Mardi, vers cinq heures, on a mis le feu à un tas de bois comprenant environ cinq stères, lieu dit à la Noire Combe, près de Montmelon-dessus.

— L'autre jour, on trouvait sur un pâturage un monton égaré. C'est probablement un chien de chasse qui a fait le coup. La tête était à moitié dévorée.

Même fait a été constaté sur le pâturage de Chamesat.

Moutier. — Un des hommes de la garde de sûreté des travaux des fortifications de Saint-Maurice, M. E. Dünner, de Moutier, est mort du typhus, dit on, à l'infirmerie d'Aigle. Il a été enterré dimanche avec les honneurs réglementaires.

Un détachement de 80 hommes, formé de recrues actuellement en service et d'hommes de la garde de sûreté avec des sous-officiers et des officiers, sous les ordres du lieutenant-colonel Dielle, avec la fanfare des forts, a accompagné le défunt. Nombre de civils ont, par leur présence, témoigné leur sympathie à la famille affligée. Une foule nombreuse s'était portée, malgré une forte averse, près de l'infirmerie et au cimetière pour assister à la cérémonie.

Chronique locale

Musique militaire Les Armes Réunies. — Profitant des derniers beaux jours de la saison, cette sympathique Société a organisé pour demain dimanche après midi, dès 2 h., sur le bel emplacement des Combettes, près Bel-Air, un grand concert champêtre.

Notre dévouée fanfare a pensé, et avec raison, que ce genre d'audition, dont chacun peut profiter, était préférable de temps à autre à un concert donné dans un établissement.

Cette généreuse décision sera certainement accueillie avec plaisir par la population de notre ville, qui ne manquera pas de se rendre nombreuse demain après midi aux Combettes, pour applaudir nos excellents musiciens.

Nous devons ajouter qu'en dehors de la partie musicale, rien n'a été négligé pour faire passer d'agréables instants aux amateurs des jeux habituels des ker-nesses. (Voir aux annonces).

Il ne reste donc plus qu'à espérer la continuation du beau temps dont nous sommes à nouveau favorisés depuis quelques jours, et qui est indispensable pour la parfaite réussite de toute fête. (Communiqué.)

Escrime. — Notre localité va posséder sous peu une nouvelle salle d'armes avec conditions d'abonnement à la portée de toutes les bourses. Nous apprenons en effet que M. Albert Fillioz, ancien élève de l'école de Joinville, puis maître de salle au 1^{er} régiment de zouaves à Alger, et professeur dans les différentes salles d'armes de Paris et Lyon, actuellement professeur d'escrime de la Section des sous-officiers de notre ville, se propose d'ouvrir très prochainement une salle d'armes pour l'enseignement de l'escrime au fleuret, à l'épée et à la baïonnette. M. Fillioz, qui est un jeune professeur très doué, possède un enseignement sympathique et entraînant qui le fait aimer de tous ses élèves. Dans la section d'escrime des sous-officiers, qu'il dirige depuis près d'une année, on est très satisfait de lui. Beaucoup de personnes pour qui l'escrime serait un exercice presque nécessaire ont dû jusqu'ici s'abstenir de ce genre de sport en raison du prix relativement élevé des leçons. La nouvelle salle d'armes lèvera cet inconvénient en mettant son tarif à la portée de chacun.

Ajoutons enfin qu'à côté de l'escrime, M. Fillioz introduira encore l'enseignement de la boxe française, très en vogue dans diverses villes, à Genève par exemple, où l'on s'en trouve bien. (Communiqué.)

La Cécilienne rappelle à tous ses membres, ainsi qu'aux amis et connaissances, qu'elle donnera une grande fête champêtre aux carrières Jacky, le dimanche 4 septembre, dès 1 heure après midi. Tir au fléchettes, roue aux pains d'épice, jeux gratuits pour les enfants.

Une cantine sera installée sur la place de fête, où l'on trouvera des consommations de première qualité. (Communiqué.)

Vélo-Club. — Le championnat du Vélo-Club de la Chaux-de-Fonds se courra dimanche 4 septembre, avec l'itinéraire suivant: Chaux-de-Fonds, Locle, Brenets et retour par le Clos Rondot, Col de France. Le départ aura lieu à 7 1/4 heures du matin, devant la Brasserie de la Grande Fontaine.

Afin d'éviter les accidents, et pour faciliter la tâche de la police, la commission du concours prie le public de ne pas encombrer la rue, surtout à l'arrivée des coureurs. (Communiqué.)

Accident de voiture. — Jeudi soir, M. Landry, boucher, de notre ville, accompagné d'une autre personne, revenait en voiture de

la foire de Maiche. Il y a déjà passablement de temps que, par suite d'un éboulement, la route conduisant à Biaufond est restée plus ou moins obstruée en un certain endroit, sans que personne s'en soit jamais inquiété. Sans méfiance aucune, M. L. descendait sur Biaufond, son cheval lancé à fond de train. Tout à coup, au passage du véhicule, les racines d'un tronc d'arbre s'enchevêtrèrent si bien dans une roue de la voiture que celle-ci fut arrêtée net et brisée. Les deux personnes qui la montaient furent violemment projetées à terre. M. L. s'est fait une grave fracture à la tête et resta étendu sans connaissance. Son compagnon, qui se relevait avec des contusions sans gravité, alla chercher du secours à Biaufond où M. L. fut transporté et reçut les premiers soins. Il a été ramené à la Chaux-de-Fonds hier après-midi. Aujourd'hui il n'a pas encore repris connaissance. Il est impossible de rien préjuger de l'état de la victime de ce triste accident.

Accident. — Un ouvrier de M. Moser, couvreur, nommé Spicher, est tombé du toit de la maison rue du Parc 66, où il travaillait, et s'est tué sur le coup. Le malheureux avait saisi un câble électrique; la secousse qu'il en éprouva lui fit perdre l'équilibre et il s'abîma sur le pavé.

Le corps a été transporté à la morgue.

Sous-officiers. — Le Comité se fait un plaisir d'annoncer aux membres de la section qu'une sortie aura lieu, si le temps le permet, dimanche 11 courant au Gurnigel. Départ du local, brasserie Muller, à midi et demi très précis.

Tous les membres et amis de la Société sont cordialement invités à y prendre part. (Communiqué.)

La Fourmi. — Le Comité prie tous les chefs de groupes de bien vouloir réclamer d'ici au Jeune, à leurs Fourmis respectives, les objets non encore livrés, et de les faire parvenir au Javentuti le mercredi 21 septembre, de 2 à 5 heures. (Communiqué.)

Tramway. — Voici le résultat du trafic et des recettes en août 1898:

Nombre de voyageurs 48,789
Produit du transport des voyageurs fr. 4624 65 cent. (Communiqué.)

Impôt communal. — Il est rappelé aux contribuables que le délai pour le paiement de l'impôt communal expire le lundi 5 septembre. (Communiqué.)

Cirque. — On nous annonce la venue prochaine du Cirque Oriental, dont on dit beaucoup de bien.

Bienfaisance. — La Direction des Finances a reçu avec reconnaissance, en faveur de l'Orphelinat des jeunes garçons, 5 francs, don de M. S. F. (Communiqué.)

Supplément. — Voir dans notre supplément de ce soir le Bulletin du Droit usuel, le service graphologique, une variété et le Tableau des Cultes.

Ecole professionnelle

En compagnie de quelques personnes s'occupant de l'instruction professionnelle des jeunes filles, j'ai eu l'occasion, mercredi, de visiter, au Collège de la Promenade, l'exposition des travaux exécutés pendant le dernier cours donné à l'Ecole professionnelle pour jeunes filles et adultes à la Chaux-de-Fonds.

Cette excellente école m'était connue déjà par les résultats de quelques-unes des branches de son enseignement; dans les examens que nous organisons chaque année à Neuchâtel pour les apprenties des ateliers, les lingères, les tailleuses en robes, les tailleuses d'habillements de petits garçons, qui avaient suivi un cours de l'Ecole de la Chaux-de-Fonds pour apprendre le tracé des patrons et la coupe, se sont toujours distingués par la sûreté et la précision dont elles font preuve dans le travail que nous leur imposons.

Le soin apporté dans le fini des ouvrages de confection exposés à l'Ecole professionnelle force l'admiration, aussi bien que l'élégance des formes: on retrouve dans chaque objet cette trace de l'attention consciencieuse des élèves et des professeurs qui savent apprécier les vrais connaissances.

Dans l'exposition de broderie blanche et de broderie artistique, beaucoup d'ouvrages sont des merveilles de bon goût, de coloris, de finesse, de soin; il faudrait la plume d'un artiste pour en donner la description, en faire ressortir toute la valeur.

De l'ensemble de ce que nous avons vu et des explications que l'on a bien voulu nous donner, il ressort aussi, et c'est là l'important, que l'enseignement, dans l'Ecole professionnelle, s'est affranchi de la routine: l'élève apprend à créer, à mettre l'habileté naturelle de ses doigts au service de son raisonnement.

Celle qui veut confectionner une robe, un vêtement quelconque, apprend à se servir de mesures exactes, à tracer elle-même son patron, à tailler judicieusement son étoffe, à assembler ses pièces selon les principes, à disposer ses garnitures selon les règles de la mode et du bon goût.

L'élève brodeuse ne copie pas seulement des clichés rebattus, elle compose et dessine son sujet sous la direction de la maîtresse!

Quelques travaux de modiste, premières productions d'un cours nouvellement ouvert, font bien augurer de ce que l'Ecole obtiendra dans cette branche. Je voudrais connaître la somme qui s'économisera dans chaque famille dont la maman ou une des demoiselles aura appris à ce cours comment, en un tour de main, on fait revivre, sous un aspect nouveau, aux changements de saison, la paille, le feutre ou les garnitures des chapeaux à peine défraîchis, mais que l'on ne porterait plus sans cette habile et heureuse transformation.

D'autres cours, également, méritent d'être rappelés à l'attention du public par leur grande et directe utilité pratique: l'allemand, l'anglais, la comptabilité, la peinture sont appris dans l'Ecole, à peu de frais, dans un temps relativement court, grâce à de bons maîtres.

On ne saurait assez répéter qu'il ne peut et ne doit exister aucune espèce d'antagonisme entre l'apprentissage des bureaux, des ateliers, des fabriques et celui de l'Ecole professionnelle: l'union est intime.

L'Ecole ne fait pas concurrence à l'enseignement privé, elle n'a d'autre but que celui de lui venir en aide, de le seconder, de le compléter.

Nous sommes heureux de pouvoir rendre hommage au dévouement du Comité de l'Ecole professionnelle, de sa direction, de ses professeurs et de signaler comme une marque de haute confiance le fait que le département de l'Industrie du canton de Vaud nous a chargés de demander l'inscription de plusieurs jeunes filles qu'il envoie pour suivre dans l'Ecole professionnelle de la Chaux-de-Fonds les cours de coupe pour dames et pour vêtements de jeunes garçons.

La Chaux-de-Fonds, le 1er septembre 1898.

Arnold KOHLY
Inspecteur cantonal des apprentissages.

Dernier Courrier et Dépêches

Paris, 3 septembre. — On dément officiellement le bruit de la démission du général de Pellieux.

Une note Havas dit que M. Sarrien a eu une seconde entrevue à 6 h. 30 du soir avec M. Cavaignac au ministère de la guerre; l'entretien s'est terminé à 7 heures.

Londres, 3 septembre. — Le Morning Post considère comme vraie la nouvelle de la signature de l'entente anglo-allemande.

Le Daily Mail dit qu'il s'agit d'un accord préliminaire de traité où l'Angleterre s'engage à regarder avec bienveillance les acquisitions territoriales de l'Allemagne en Asie Mineure; l'Allemagne laisserait l'Angleterre libre de négocier dans la baie de Delagoa; ce traité permet à l'Angleterre de régulariser sa situation en Egypte.

L'Allemagne soutient les désirs de l'Angleterre relativement aux tribunaux mixtes; l'appui de l'Autriche est également acquis.

Agence télégraphique suisse

Berne, 3 septembre. — Exposition de bétail. — Dans la catégorie: « Taureaux de syndicats de plus 3 ans », les syndicats suivants ont reçu des prix:

Syndicat de Schmittgen, 120 fr. et médaille; 2^{me}, Syndicat de Bolligen, 100 fr.

De la Suisse romande, ont remporté des prix les syndicats de Payerne, Nyon et la Glâne. Diverses primes ont été distribuées également dans les autres catégories.

Le 1/3 des animaux présentés a déjà été vendu. La demande se porte surtout sur les bêtes de premier choix qui atteignent des prix élevés.

L'assemblée des délégués de la Fédération des syndicats pour l'élevage de la race tachetée rouge, a décidé d'organiser un nouveau marché avec exposition l'année prochaine, à Berne.

Wellingtonborough (Comté Northampton). — Au moment où le train express Glasgow-Manchester passait par la station, à une vitesse de 50 milles à l'heure, il a heurté un camion chargé, laissé sur la voie par deux jeunes gens. Le train a déraillé. Plusieurs wagons ont été détruits: l'un d'eux a même pris feu. Le chauffeur et deux voyageurs ont été tués; il y a eu 25 personnes blessées.

Santiago, 3 septembre. — Sur l'ordre de Gomez, plusieurs chefs insurgés se sont mis à la disposition du général Lawton, qui fait participer autant que possible les Cubains au gouvernement de Santiago.

Québec, 3 septembre. — La conférence entre l'Angleterre, le Canada et les Etats-Unis s'est ajournée; les privilèges douaniers accordés par le Canada à l'Angleterre soulèvent des difficultés.

Ottawa, 3 septembre. — La presse discute sérieusement la question de l'annexion des Antilles anglaises au Canada.

Valparaiso, 3 septembre. — Le premier ministre et le ministre de la guerre croient que la conférence entre le Chili et la République argentine obtiendra un résultat pacifique.

Londres, 3 septembre. — On télégraphie de Capetown au Daily Mail que le Transvaal a proclamé la fermeture du port de Zandam au commerce libre; le port de Zandam avait été ouvert en 1895, à la suite d'un ultimatum de l'Angleterre.

Paris, 3 septembre. — Le Figaro, parlant des conciliabules qui ont continué hier entre MM. Brisson, Cavaignac et Sarrien, dit que les difficultés ne sont pas encore résolues, mais seulement ajournées; les ministres auraient décidé que le gouvernement ne devait pas prendre l'initiative de la revision, mais attendre la rentrée des Chambres, à moins que le gouvernement ne soit saisi d'une demande de revision formulée légalement par M^{me} Dreyfus. Le Matin dit que MM. Sarrien et Brisson inclinent vers la revision.

L'opinion de M. Sarrien est appuyée sur la consultation juridique de hauts fonctionnaires de la place Vendôme et qui disent que le faux commis par le colonel Henry constitue un des éléments prévus par le Code d'instruction criminelle. Les juristes consultés examinèrent en outre (sans la trancher) la question de savoir si le témoignage du colonel Henry devant le conseil de guerre de 1894 ne peut pas être considéré comme suspect depuis la découverte du faux.

En résumé, rien n'est encore décidé, mais on espère un accord prochain entre MM. Brisson et Cavaignac.

Le Gaulois demande que le président de la République, qui doit connaître toute la vérité internationale.

Perret & Co
Banque et Recouvrements

Métaux précieux.
Usine de dégrossissage d'or et d'argent.

Chaux-de-Fonds, le 3 septembre 1898.

CHANGES

Nous sommes aujourd'hui acheteurs en compte courant, ou au comptant moins 1/8 % de commission, de papier bancaire sur:

Table with columns: COURS, Esc., and various bank locations like LONDRES, FRANCE, BELGIQUE, ALLEMAGNE, ITALIE, AMSTERDAM, VIENNE, SUISSE.

VALEURS

Table with columns: ACTIONS, Deman., Ofre, listing various banks and companies like Banque commerciale neuchâtel, Crédit foncier neuchâtelois, etc.

Achat et Vente de Fonds Publics, valeurs de placement actions, obligations, etc. Encaissement de coupons. Achat de lingots or et argent. Vente de matières d'or et d'argent à tous titres et de toutes qualités. — Or fin pour doreurs. Prêts hypothécaires. Escompte et encaissement d'effets sur la Suisse et l'Étranger. 18554

Un tonique énergique et reconstituant

pour personnes délicates, affaiblies, pour femmes, vieillards ou jeunes gens débiles, pour convalescents est le véritable Cognac Golliez ferrugineux. — Réconfortant très apprécié et récompensé par 10 diplômes d'honneur et 20 médailles depuis 24 ans. En flacons de fr. 2.50 et 5 fr. dans les pharmacies. Seul véritable avec la marque des deux palmiers. 11 Dépôt général: Pharmacie Golliez, à Morat.

Correspondance. — Depuis longtemps notre famille vivait dans de terribles tourments à cause de l'ivrognerie de notre cher père. Toutes les exhortations et les bonites ne servirent à rien, au contraire, il devenait peu à peu extraordinairement colérique et nous étions toujours pleins de chagrins et de soucis. Tout l'argent était sacrifié pour ce vice et nous nous appauvrissons d'autant. Nous fûmes rendus attentifs au résultat des Remèdes contre l'ivrognerie du Dr Krüsi, à Gais, par l'heureuse guérison de l'aubergiste Jos. Thomann, précédemment ivrogne bien connu; déjà après l'emploi de 4 bouteilles, nous constatâmes l'heureuse guérison par ce remède inoffensif; en conséquence, nous recommandons instamment ce traitement efficace à tous nos semblables souffrant de l'ivrognerie. — Oberwil, le 18 décembre 1897. Famille MEIER, au Flurhof. 2

11 fr. 50

les 3 mètr. Cheviot-Glacé pure laine — 140 cm de large pour un Complet solide — Grand choix en Draperies pour Hommes et Tissus pour Dames. 5 Échantillons et Gravures franco. F. JELMOLI, S. p. A., Dépôt de Fabrique, ZURICH

Faiblesse de nerfs (Neurasthénie).

M. le Prof. Dr Gerland à Blackburn (Angleterre) écrit: « L'hématogène du Dr méd. Hommel est à mon avis un excellent remède pour fortifier les nerfs (brain-food), et c'est précisément celui qui convient le mieux pour combattre la faiblesse des nerfs (brain-fag) dont souffrent à notre époque la plupart des hommes de science. Je le recommanderai très chaleureusement à mes collègues. » Dépôts dans toutes les pharmacies. 2

SAVON DES PRINCES DU CONGO

Le plus parfumé des Savons de toilette. 3 Grands Prix, 21 Médailles d'Or, Hors concours Imprimerie A. COURVOISIER, Chaux-de-Fonds

La bonne CUISINE à la MINUTE

Le MAGGI en Flacons est unique pour corser les potages — quelques gouttes suffisent. — Les flacons Maggi de 50 ct. sont remplis à nouveau pour 35 ct., ceux de 90 ct. pour 60 ct. et ceux de fr. 1.50 pour 90 ct. — En vente dans tous les magasins d'épicerie et de comestibles.

Aussi substantiel qu'économique, le MAGGI en Tablettes pour potages à la minute est d'un goût parfait. 37 variétés. Un potage pour 2 personnes 10 ct. — Ces potages à la minute perfectionnés par Maggi sont devenus un article de consommation journalière. 13560-1

BANQUE FÉDÉRALE

(Société anonyme)
LA CHAUX-DE-FONDS

COURS DES CHANGES, le 3 Sept. 1898.

Meux sommes aujourd'hui, sauf variations importantes, acheteurs au compte-courant, ou au comptant, moins 1/2, 1/2 de commission, de papier bancaire sur :

	Est.	Cours
Chèque Paris	2	100.85
Court et petits effets longs	2	100.25
3 mois } soc. française	2	100.27 1/2
3 mois } min. fr. 3000	2	100.30
Chèque min. L. 400	2	95.32
Court et petits effets longs	2 1/2	95.30 1/2
3 mois } soc. anglaise	2 1/2	95.32
3 mois } min. L. 400	2 1/2	95.34
Chèque Berlin, Francfort	4 1/2	124.08 1/2
Court et petits effets longs	4 1/2	124.02 1/2
3 mois } soc. allemande	4 1/2	124.15
3 mois } min. M. 3000	4 1/2	124.20
Chèque Gènes, Milan, Turin	5	93.15
Court et petits effets longs	5	93.15
3 mois } 4 chiffres	5	93.40
3 mois } 4 chiffres	5	98.50
Chèque Bruxelles, Anvers	2	108.03 1/2
3 à 3 mois, trait. soc., fr. 3000	2	100.12 1/2
Men. soc., bill., mand., 3 et 4 ch.	2 1/2	100.02 1/2
Chèque et court	2 1/2	209.60
3 à 3 mois, trait. soc., fl. 3000	2 1/2	209.60
Men. soc., bill., mand., 3 et 4 ch.	2 1/2	209.60
Chèque et court	2 1/2	210.55
Petits effets longs	4	210.55
3 à 3 mois, 4 chiffres	4	210.55
New-York	5	5.31 1/2
Balco	4	
Billets de banque français		100.35 1/2
» allemands		134. —
» russes		2.67
» autrichiens		910.10
» anglais		95.3 1/2
» italiens		98. —
Rapports d'or		100.12 1/2
Remboursements anglais		95.27
Fibres de 20 mark		34.80

Emission jusqu'au Mardi 6 Septembre d'un montant de fr. 20,000,000, Obligations 3 1/2 % de la 18589-4

Compagnie des Chemins de fer du Jura-Simplon avec garantie absolue de la Confédération Suisse, en coupures de 1000 fr. au porteur avec coupons semestriels aux 1er Avril et 1er Octobre. Nous recevons les souscriptions au pair et sans frais.

PYROGRAVURE

Travaux sur commandes. Leçons particulières. Organisation de cours pour adultes et pour enfants, à partir du 12 septembre. — Pour plus amples renseignements, s'adresser de 2 à 4 h. chez Mlle Sandoz-Perrochet, Passage du Centre 6. 13284-1

Mlles R. & F. Augsburgers

Rue de la Demoiselle 37

Mercerie-Librairie-Papeterie
OUVRAGES DE DAMES

Reçu un joli choix de Nappes à thé, Napperons, Chemins de tables, Couvre-linges, Dos de lavabos, Sacs et Trousses de voyage. Ouvrages pour enfants, Boîtes à faux-cols et à cravates, Etamines en tous genres. Ouvrages en drap, Porte-journaux, Coussins, etc., etc. 13289-1

Se recommandent.

La Fabrique des Billodes

AU LOCLE

engagerait plusieurs bonnes POLISEUSES pour boîtes argent et métal. 13375-2

Attention!

Une demoiselle prendrait chez elle quelques enfants pour leur aider à faire leurs devoirs d'école. Prix modéré. Elle se chargerait aussi de faire des écritures de bureau et de la correspondance. — S'adr. chez Mlle A. Paux Kielreiter, rue du Parc 21. 13365-2

Au Nègre

Rue de la Balance 16

Pour cause de réparations, liquidation jusqu'au 31 août: Cannes, Chaînes de montres, Pipes, Maroquinerie, Papeterie deuil, Souvenirs, Cartes de félicitation, Jouets, Pétards, Fusées, et autres articles. — 20% de rabais. 12404-10

Terrain à bâtir

mesurant 3624 m², situé entre la rue du Doubs et les rues de Bel-Air et du Temple Allemand, à vendre en bloc ou par parcelles. S'adresser à M. François Riva, rue des Terreaux 22. 727-71

Appareils et Accessoires photographiques

PRODUITS CHIMIQUES pour la Photographie.

Pocket Kodak. — Appareils de la Compagnie Eastmann.
PELLICULES pour Kodaks et Bulls' Eye. 11910-10
PLAQUES Lumière, Smith, Monkhoven, Graffe et Jouglu.
PAPIERS LUMIÈRE, VELOX, CALCIUM.
Bains de développement, de fixage, de viro-fixage. — Produits toujours de première fraîcheur.

D^r A. BOURQUIN, pharmacien-chimiste
39, RUE LÉOPOLD ROBERT 39.

MESDAMES, VOULEZ-VOUS POUVOIR UTILISER

Vos vieux rubans, plumes, dentelles, rideaux, gants de soie ou coton, tabliers, robes d'enfants, blouses, etc., etc., soit n'importe quel tissu de soie, coton ou laine, dont la couleur est fanée.

Prenez le **SAVON MAYPOLE**
Produit anglais

lequel lave et teint en dix minutes en toutes couleurs, ne passant pas au lavage.

Le SAVON MAYPOLE teint sans tacher les mains

Il ne fait jamais de gâchis dans la maison ainsi que le font les vieilles teintures démodées dont on a dû, faute de mieux, se contenter jusqu'ici.

Prix du morceau : En couleur, 60 ct.; Noir, 75 ct. 6889-1

En vente dans les Drogueries, Epicerie fines, Magasins de Mercerie et Ganterie.
En gros chez MM. H. GRANDJEAN & COURVOISIER, Dentrées coloniales, Chaux-de-Fonds et Colombier.
M. Ch. BALSENC, fabricant de cravates, rue du Rhône 56, Genève.
En vente au détail à LA CHAUX-DE-FONDS, chez MM. J. Rudolf, à la Pensée, Pierre Landry, Bazar du Panier-Fleuri, Ulrich Fischer, Soieries. W. Lesquereux, Parfumerie-Ganterie, Guinand & Dupuis, Epicerie fine. — Au LOCLE, Vve F. Davoine, Bazar Loclois.

On peut se préserver d'une 19025-16

POITRINE étroite et enfoncée

en faisant emploi de mon Lagader, recommandé par les médecins. — Etend l'épine dorsale, supprime les défauts de bonne tenue, dilate la voûte de la poitrine.

Très utile pour la Jeunesse comme gymnastique de chambre. — Se vend chez

L. Tschäppät, masseur
élève du Docteur E. de Quervain
RUE DE L'INDUSTRIE 20
A la même adresse,
Seul remède sans douleur pour faire passer les cors aux pieds.
— PATENTE —

Attention!

Un entrepreneur disposé à construire, dans le courant de l'été prochain, un ou deux bâtiments bien situés, demande à entrer en relations pour la vente ou la location de grandes parties. — S'adresser sous initiales B. D. 13481, au bureau de l'IMPARTIAL. 13481-2

Aux amateurs photographes!

Quelques amateurs désireux de former un club, cherchent des adhérents. Leçons théoriques et pratiques gratuites par professionnel. — Pour tous renseignements, s'adresser à M. Louis Costet, rue des Fleurs 9. 12940-1

Dépôt de Marchandises anglaises
Toiles coton, Mouchoirs fil et coton, Nappages, Linges-éponge, Draps de bains, Linges de cuisine, Etoffes pour costumes. 13180-50
— LAINES —
M^{me} Montandon
Boulevard de la Fontaine 3

INSTITUT DE JEUNES GENS MISTELI, A SOLEURE

recommandé pour les langues, les sciences commerciales et techniques. Position très belle. Prix modérés. Existant depuis trente ans. Prospectus sur demande. 12098-1
0-6453-F

10 Diplômes d'honneur et 20 Médailles
décernés en 20 ans au véritable

COGNAC GOLLIEZ FERROGINEUX

20 ans de succès et les nombreux témoignages de reconnaissance permettent de recommander en toute confiance cette préparation spécialement aux personnes délicates, affaiblies, convalescentes ou souffrant des pâles couleurs, manque d'appétit, de faiblesse générale, lassitude, etc.

Réputation universelle. Excellent fortifiant.

En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies.

AVERTISSEMENT. Le véritable Cognac ferrugineux étant très souvent contrefait, le public n'acceptera que les flacons qui portent sur l'étiquette bleue la marque des deux palmiers et le nom de

Fréd. Golliez, pharmacien à Morat.

ELOS FOURNITURES VELOS ACCESSOIRES
LES WERMEILLE 81, RUE DE LA CITADELLE 15

Cosmos, Jeanperrin, Opel

Pensionnaires. Dans une pension bourgeoise, on demande 1 ou 2 Messieurs tranquilles et solvables; vie de famille. Au besoin, on fournirait une chambre. 13450-2
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Posage de glaces

A vendre un posage de glaces bien outillé et assorti, situé dans une belle position. — S'adr. sous chiffres V. V. 13512 au bureau de l'IMPARTIAL. 13512-2

PÂTISSERIE JACOT
rue de la Serre 8
Vol-au-vent — Ramequins
TOURTES
en tous genres. 13159-2
On porte à domicile. Prix avantageux.

COURS DE DANSE

et de Maintien

Ouverture le 20 SEPTEMBRE 1898

M. Paul Missel-Kunze
Local, rue de la Serre 12
Brasserie Laubscher, dite Hauert

- Prix avantageux -

Les succès obtenus jusqu'à ce jour sont la meilleure garantie que je puisse offrir.
S'inscrire au magasin de Comestibles rue du Marché 4 et chez M. Laubscher.
On parle allemand. 13107-4

Fabrique de Cartonnages

H^r Eschlimann-Lecomte
23, Rue du Collège. 23
CHAUX-DE-FONDS

J'ai l'honneur d'informer MM. les fabricants d'horlogerie, de cadrans, d'assortiments, etc., que par suite d'agrandissement, ainsi que par l'acquisition de matériel nouveau et perfectionné, je me trouve à même de fournir rapidement et soigneusement tous les genres de CARTONS à leur usage. Je me permets surtout d'attirer l'attention de MM. les fabricants sur le fait que dès ce jour, ils trouveront continuellement des cartons prêts en magasin, leur évitant tout retard dans leurs expéditions. 13191-1

Comme nouveau, j'ai en assortiment complet, les POCHETTES pour montres, Papiers de soie, Fournitures de bureaux et Impressions en tous genres, etc., aux prix les plus bas connus.

ELIXIR

pour les Nerfs
DU PROF. D^r LIEBER

Sans rival contre les maux des nerfs, soit: faiblesse, maux de tête, battements de cœur, sentiments de peur, découragement, manque d'appétit, difficulté de digestion et autres indispositions. — Voir de plus amples détails dans le prospectus joint à chaque flacon. — Se trouve dans presque toutes les Pharmacies, en flacons à 4 fr., 6 fr. 25 et 11 fr. 25. — Dépôt principal: 16120-3

Pharmacie Hartmann, à Steckborn.
En vente dans la plupart des Pharmacies.
Dépôt pour la Chaux-de-Fonds, D^r A. Bourquin, pharmacien.

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Ed. SCHNEIDER
Téléphone 4, rue du Soleil 4. Téléphone

Toujours bien assortie en 12943-1

BOEUF 1^{re} qualité
Pièce inférieure, à 60 c. le demi-kilo.

VEAU, MOUTON et PORC frais, salé et fumé.
Graisse de bœuf fondue, à 40 c. le demi kilo.
Saucisse au foie, à 50 c. le demi-kilo.

Eaux gazeuses

Siphons
à l'abonnement prix réduit.

Limonades
aux citrons et framboises

Sirops 11070-1

Droguerie E. Perrochet fils
4, Rue du Premier-Mars 4.

Lait stérilisé naturel

à 25 c. la bouteille
à la Laiterie D. HIRSIG
7, RUE DU VERSOIX RUE DU VERSOIX 7.
Dépôts chez
M. J.-B. Stierlin, place du Marché.
M. A. Winterfeld, à la Gare. 5525-188

GRAVURE

Le soussigné se recommande aux intéressés pour la gravure de poinçons pour paillons, cachets, marques de fabrique, plaques à décalquer pour cadrans. Ouvrage prompt et soigné.
Jean BEYELER, graveur
12906-1 RUE DU PARC 75.

Bulletin de droit usuel.

Droit civil. — Droit administratif. — Droit commercial et industriel. — Droit pénal. — Procédure. — Lois spéciales. F. G., Le Locle. — Tous les travaux sont aux frais de celui à qui la servitude est due et non à charge du propriétaire du fonds servant.

DeSt-GEORGES.

Il sera répondu par la voie du Bulletin à toutes les questions posées par lettre à M. de St-Georges. Bureau de L'IMPARTIAL. Pour réponse particulière joindre 50 centimes en timbres-poste.

Service graphologique de l'IMPARTIAL

Ukania. — Bienne. — Intelligence et instruction médiocres, volonté faible, beaucoup de douceur et en même temps le désir de plaire. De la sensualité, de la nervosité, voir même quelque exaltation, sentiments exagérés surtout en ce qui concerne sa propre valeur.

Conditions

Toute personne qui voudra obtenir une description succincte de son caractère, d'après son écriture, devra envoyer, sur papier non ligné, une page d'écriture courante, de premier jet, avec la signature. Cette dernière condition est essentielle.

Les Noël de papa Gaillard

Le froid piquait, un vent glacial de décembre cinglait au visage le docteur enfoncé dans son cabriolet, et, malgré sa chaude couverture lui enveloppant les genoux, son chien Pataud couché sur ses pieds, son cache-nez de laine et ses grosses moufles tricotées, il se sentait transi, et songeait, avec l'intime satisfaction d'un gourmet humant l'odeur d'un bon dîner, au feu clair qui flambait dans l'âtre, au souper fin et au lit soigneusement baigné qui l'attendaient dans sa maison bien close, en haut de la rue d'Isle, en face du vieil hôtel-de-ville, dont il voyait de sa fenêtre les gargouilles aux figures grimaçantes qui semblaient lui tirer la langue.

ques chalands chargés de charbon, de bois ou de pierres, mais tous, à cette heure, revêtus uniformément du même manteau de neige, qui les couvrait comme un linceul. — Paix donc, Pataud! Et penché hors de la capote, le docteur écouta. Au milieu du grand silence de la nuit, le son d'un violon arrivait jusqu'à lui, semblant monter de la rivière, mais si étrange, si déchirant, qu'un frisson passa dans les veines du médecin. — C'est le père Gaillard. Au diable le vieux fou! Il leva son fouet... Mais, émergeant du talus, un homme saisit la bride du cheval. — C'est-y-vous, monsieur Cordier? — Oui, qu'y a-t-il? — C'est l'tiot fiev qu'est malade. — Bon, qu'est-ce qu'il a? dit le docteur, qui, à la lueur de sa lanterne, avait reconnu un des bateliers du canal. — J'savons pas, v'là trois jours qu'y n'éitions pas bien: aujourd'hui, c'est pis encore, il tousse, il tousse comme vot chien, sauf vot respect et puis il étouffions. Quand j'suis parti tout à l'heure, pour vous chercher, il étions quasiment mort. — Hum! ça pourrait bien être le croup... il y en a de nombreux cas en ce moment-ci. Je viens d'en voir plusieurs à Harly. Il prit sa grosse toupouse, attacha son cheval à un arbre et suivit le père le long de la berge. — Quelle idée a donc le père Gaillard de jouer du violon, quand son petit-fils agonise? — Dame, vous savez, monsieur Cordier, l'pauv' vieux n'a pus sa tête, pourtant il aime ben son tiot fiev. Bientôt ils abordèrent le chaland et se trouvaient en face du musicien. C'était un vieillard, maigre, au front chauve, au dos courbé, aux yeux brillant d'une lueur étrange... Il était debout sur le pont, nu-tête, exposé à l'âpre bise qui faisait grelotter son vieux corps et claquer ses gencives édentées. Malgré cela, il jouait, il jouait sans s'arrêter, avec une sorte de fureur. Il jouait d'anciens noëls populaires: « Quel bruit en l'air entendons-nous, » « Disent entre eux les pasteurs: » et « Noël! Noël! voici Noël. » « Comme ici-bas c'est fête au Ciel » qu'il fredonnait d'une voix cassée. — Il ne faut pas rester dehors par un temps pareil, père Gaillard, rentrez. — Non... oh! non monsieur... la mort entrerait derrière moi... je garde la porte... elle ne passera pas... soyez tranquille! Elle voudrait prendre mon pauvre petit Tony... mais elle ne l'aura pas... » Il se tenait devant la cabine, l'air menaçant. — Laissez-nous passer, père Gaillard, dit le docteur en l'écartant doucement, il faut que je voie le petit malade. Il obéit doucement. — Venez le voir avec moi, vous attrapez la mort en restant ici. Il se mit à rire. — J'y compte bien..., monsieur..., c'est ce que je demande à Noël...; il est bon, Noël; il ne m'a jamais rien refusé..., il me prendra à la place de mon petit fils... c'est pour ça que je lui joue de beaux cantiques. Et il attaqua de nouveau un cantique: « Noël! Noël! voici Noël. » « Papa Gaillard » ou le « fou Gaillard », comme l'appelaient indistinctement les irrévérencieux gamins de la ville, était un ancien ménestrier. Il avait quatre-vingts ans et était à peu près en enfance. Sa manie était de se sauver du chaland et de descendre à terre. Puis, dansant et râclant de son instrument, il remontait les rues de Saint-Quentin, se figurant conduire une noce villageoise, à la grande joie des polissons qui accouraient sur son passage en criant:

— Voilà papa Gaillard avec son erin-erin! Cet âge est sans pitié! Et la gent endiablée sautait autour du pauvre musicien, lui tirant ses habits, le tourmentant de mille manières, jusqu'à ce qu'une petite main saisit celle du vieillard, tandis qu'une douce voix murmurait à son oreille: — Venez vite, grand-père..., on vous cherche partout. Et le petit-fils ramenait au bercail le grand-père égaré, et arrétant les reproches qui pleuvaient sur sa tête: — Je vous en prie, ne grondez pas bon papa, il ne le fera plus. — Non..., je ne le ferai plus..., bégayait papa Gaillard... Et il recommençait à la première occasion. C'est que papa Gaillard n'aimait pas la vie de bord. Lui, qui avait fait danser tant de joyeux paysans sur les vertes pelouses, lui qui avait mené tant de jolies mariées suivies de leur cortège de parents et d'amis à travers les gaies campagnes, il s'ennuyait sur le pont étroit du chaland. Quand, lentement remorqué, le lourd bateau descendait la rivière, que les marins fumaient leurs pipes et que les femmes regardaient fuir la rive ou se découper la mature des voiliers, papa Gaillard prenait son petit-fils et son violon, ses deux amis, et allait s'asseoir avec eux à l'arrière jouant de vieilles danses que l'enfant écoutait ravi. Et ils étaient heureux.

Dans l'étroite cabine dont on touche le plafond de la main, l'enfant est couché, la poitrine oppressée, la respiration sifflante, les lèvres violettes, le regard vitreux. Rapidement le docteur l'a examiné, et il a branlé la tête d'un air inquiet, très inquiet. Au dehors, le violon chante: Le Roi des rois nait dans une humble étable. La mère, la tête cachée dans son tablier, sanglote convulsivement en répétant: — Mon p'tit Tony..., m'sieur Cordier, mon pauv' petit! L'air hébété, le père observe attentivement les moindres gestes du médecin. Le docteur demande une cuiller et un peu d'eau dans un verre; il jette dans l'eau une poudre blanche prise dans un flacon qu'il porte toujours dans sa trousses. — Qui sait? Essayons! fait-il. Après avoir délayé la poudre blanche, il prend un peu de ce liquide avec une cuiller qu'il introduit entre les dents de l'enfant. L'enfant fait un mouvement de déglutition douloureux, mais l'eau a passé, le docteur répète la chose à trois, quatre reprises; et il s'assied silencieux près du berceau de l'enfant. Le violon attaque joyeusement: « Il est né! le Divin Enfant. » Et au loin toutes les cloches se mettent en branle pour célébrer l'avènement de Celui qui a dit: « Je suis la Résurrection et la Vie! » Une sorte de convulsion secoue tout à coup le petit être. — Oh mon Dieu! crie le père, il va mourir! — Il est sauvé! dit le docteur en arrangeant doucement sur l'oreiller la tête pâle du petit Tony... Au même instant, le violon s'arrête avec une dernière vibration faible comme un soupir et, en ouvrant la porte, on voit le père Gaillard s'abattre lourdement sur le sol... Son vœu est exaucé! Noël a accepté le marché, le vieux grand-père a pris la place de son petit-fils et son visage, illuminé de la paix des élus, reflète encore la joie de son sacrifice. Arthur DOURLIAC.

Reproduction autorisée pour les journaux qui ont un traité avec la société des Gens de Lettres.

CULTES A LA CHAUX-DE-FONDS

- Dimanche 4 septembre 1898
Eglise nationale
9 1/2 h. du matin. — Prédication et Sainte-Cène.
2 h. après midi. Prédication.
Salle de culte de l'Abelle
9 1/2 h. du matin. — Prédication et Sainte-Cène.
Ecoles du dimanche, à 11 h., dans tous les colèges.
Eglise indépendante
9 1/2 h. du matin. Prédication et communion.
11 1/4 h. » Pas de Catéchisme.
8 h. du soir. Culte au Temple.
Chapelle de l'Oratoire
9 1/2 h. du matin. Prédication.
2 h. après midi. Méditation.
Salle du Presbytère
Jeudi à 8 1/2 du soir, Etude biblique.
Ecoles du dimanche, à 11 h. du matin.
Deutsche Kirche
9 1/2 Uhr morgens. — Herbstfest. — Festgottesdienst und h. Abendmahlfeier.
2 Uhr nachmittags Predigt.
Chapelle morave (rue de l'Eviers)
9 h. du matin. Ecole du dimanche.
10 h. » » Prédication.
8 h. du soir. Culte liturgique.
Jeudi 8 septembre
8 h. du soir Point de réunion.
Eglise catholique chrétienne
9 1/2 h. du matin. Culte liturgique. Sermon. Catéchisme et Ecole du dimanche. — Culte en langue allemande le troisième dimanche de chaque mois.
Eglise catholique romaine
7 h. du matin. Première messe.
8 h. » Deuxième messe. — Sermon allemand et sermon italien, alternativement.
9 h. 3/4 du matin. Office. Sermon français.
1 h. 1/2 après midi. Catéchisme.
2 h. » Vêpres.
Eglise évangélique baptiste
Rue de la Paix 45
9 1/2 h. du matin. Culte, Sainte-Cène le 1^{er} et le 3^e dimanche du mois.
8 h. du soir. Réunion d'évangélisation.
MERCREDI
8 1/2 h. du soir. Réunion d'évangélisation.
Société de tempérance de la Croix-Bleue (rue du Progrès 48)
Dimanche, 8 h. du soir. Réunion mensuelle publique de tempérance.
Mardi, 8 1/2 h. du soir. Réunion allemande (petite salle).
Samedi 8 1/2 h. du soir. Réunion de prières, (petite salle).
Evangélisation populaire (rue de la Demoiselle 102)
10 h. du matin. Culte.
11 h. » Ecole du dimanche.
2 1/2 h. après midi. Réunion d'évangélisation.
8 h. du soir. »
Lundi, 8 h. du soir. »
Jeudi, 8 h. du soir. Réunion d'évangélisation
Bischoff. Methodistenkirche
Eglise méthodiste (rue du Progrès)
9 1/2 Uhr Vormittags. Gottesdienst.
11 » Sonntagschule.
8 » Abends. Gottesdienst.
Mittwoch, Abends 8 1/2 Uhr. Bibel- u. Gebetsstunde.
Freitag, Abends 8 1/2 Uhr. Männer- und Jünglingsverein.
La Bonne Nouvelle (Paris, 10)
9 1/2 h. du matin. Culte avec Ste-Cène.
8 h. du soir. Réunion publique.
JEUDI
1/2 h. du soir. Etude biblique.
Deutsche Stadtmission (Mission de Crischova)
Sonntag, 4 Uhr Nachm. Predigt, Evens 37.
2 1/2 » Jungfrauenverein, Env. 30.
Freitag, 8 1/2 Uhr Abends. Jünglings- und Männerverein, rue de l'Eviers 30.
Mittwoch, 8 1/2 Uhr Abends. Bibelstunde, Env. 30.
Mission évangélique (rue du Premier-Mars n° 11 A)
10 h. du matin. Culte.
11 » Ecole du dimanche.
2 1/2 h. après midi. Réunion d'évangélisation.
8 h. du soir. »
Lundi, 8 h. du soir. »
Mardi, 8 1/2 » Etude biblique et réunion de sanctification.
Jeudi, 8 h. » Réunion d'évangélisation.
Eglise adventiste (rue du Temple Allemand 87)
Samedi, 9 1/2 h. du matin. Culte.
1 1/2 h. après midi. Etude biblique pour adultes et enfants.
Dimanche, 8 1/2 h. du soir. Etudes bibliques.
Mardi, 8 1/2 du soir. Réunion de prière et travail missionnaire.
Vendredi, 8 1/2 du soir. Lecture biblique.
Armée du Salut
Rue de la Demoiselle 137
7 h. et 10 h. du matin, réunion de sainteté.
1 h. après-midi, culte des enfants.
2 1/2 h. après-midi, réunion de louanges.
8 h. soir, réunion de salut.

M. Bernard Janod
Professeur de musique
Rue St-Pierre 14
a repris toutes ses leçons de PIANO, VIOLON, CHANT et ACCOMPAGNEMENT.
N.-B. — M. B. JUNOD ayant formé des élèves qui pratiquent et enseignent leur art avec succès en Suisse et à l'Etranger croit pouvoir se dispenser d'une plus longue réclame à ce sujet. 12863
Leçons d'Anglais
Une demoiselle anglaise, élève diplômée de l'Université Victoria (Manchester), offre des leçons d'anglais, grammaire, composition, conversation, etc. — Pour plus amples renseignements. — S'adresser à Madame Montandon, Boul^d de la Fontaine 8. 12105

LIBRAIRIE A. COURVOISIER
Vient de paraître:
ANNUAIRE DU JURA BERNOIS
Première édition. — Prix, 4 fr.
A titre de PRIME aux personnes qui achèteront l'Annuaire du Jura Bernois, nous céderons l'INDICATEUR de BIENNE au prix de 1 franc au lieu de 3 francs.

Bureau
HENRI VUILLE, gérant
10, Rue Saint-Pierre 10
A louer pour le 11 Novembre 1898
Terreux 11, rez-de-chaussée de 3 pièces et dépendances. Prix modéré. 12143-2
Maison à vendre
A vendre à 10 minutes et au-dessus de Neuchâtel, une maison de rapport et d'agrément.
S'adr. à M. J. Degrandi, rue du Progrès 99, La Chaux-de-Fonds. 12464-7*
Avis aux marchands de vins!
A vendre d'occasion, trois ovaies bien avinés, de la contenance de 2 à 300 litres. — S'adr. à l'Epicierie N. Bloch (maison de l'Imprimerie Courvoisier. 12959-1

Avis aux pierristes
J'avise MM. les pierristes que j'ai en dépôt un beau choix de perçages et grand-dissages de divers genres de pierres, rubis, saphir et grenat.
L. DUBOIS-ROZAT,
rue du Parc 22.
9148
Assortiment de Pierres et Diamant.
Hôtel
A vendre dans une localité industrielle du Jura Bernois, un bel hôtel joint au centre du village, de construction moderne, installation d'eau et électricité, remise avec écurie.
Entrée en jouissance le 23 avril 1899.
Conditions favorables.
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.
Vollèra
à vendre, à 4 compartiments, ti-roirs en zinc. — S'adresser rue de la Demoiselle 109, au 3^e étage à droite. 13208-1

— Vous êtes blessé, continua le médecin.

La lucidité revenait à M. de Manaure.

Il répliqua, vivement :

— Blessé?... Ah, oui, je sais... le couteau...

M. Tournier s'approcha et dit, affectueusement :

— Vous sentez-vous mieux, Jacques ?

La tête du baron s'inclina; son regard parcourt la pièce.

— Je suis au chalet, n'est-ce pas ?

— Oui, mon ami... entouré de tous les soins... Nous vous sauverons...

M. de Manaure hocha la tête.

— Certes, accentua le docteur.

Le commissaire s'avança vers le lit :

— Monsieur le baron se rappelle-t-il comment il a été assailli, frappé?... A-t-il, malgré la nuit, reconnu son meurtrier?... A-t-il des doutes... des certitudes ?

M. de Manaure fit, des yeux, un signe affirmatif.

Impatienté, le médecin voulut s'interposer, éloigner le magistrat.

Mais déjà celui-ci, flairant une piste, interrogeait :

— M. le baron connaît l'assassin ?

— Oui, répondit Jacques, la voix ferme.

Tous les assistants tressaillirent.

Une joie passa dans les yeux du fonctionnaire.

Il allait poursuivre ses questions, quand M. de Manaure murmura faiblement :

— Solange...

— Elle est ici, répliqua M. Tournier; elle pleure.

— Je voudrais la voir.

Du regard, le père prit l'avis du docteur. Celui-ci admit la présence de la jeune fille.

M. Tournier sortit.

Le docteur ayant demandé de l'eau et du linge pour ses ablutions, à la servante qui l'assistait, quitta le salon également, avec elle.

Le commissaire, alors, resta seul avec le blessé, et, s'étant rapproché de lui, il reprit ses questions :

— Ainsi, vous avez pu voir, monsieur le baron, reconnaître votre assassin ?

— Oui, dit Jacques.

— Son nom ?

M. de Manaure semblant hésiter à répondre, le magistrat fit remarquer avec justesse :

— Si vous vouliez bien désigner ce misérable, nous pourrions dès à présent commencer nos recherches.

On descendait l'escalier et des bruits de pas arrivaient jusqu'à Jacques.

Le blessé répéta :

— Solange...

Il se sentait pris de faiblesse. Allait-il donc trépasser ?

Penché sur lui, le commissaire masquait l'entrée du salon.

Il haussa la voix, craignant que M. de Manaure ne pût l'entendre.

— Un mot... un seul... le nom de l'assassin ?...

En entendant ces paroles, Solange, qui pénétrait dans la pièce, s'arrêta sous la chambranle de la porte, accompagnée de M. et de M^{me} Tournier. On eût dit qu'elle n'osait plus avancer.

Le commissaire devenait plus pressant.

— Le nom, monsieur le baron... le nom du criminel qui a attenté à votre vie?... Il me le faut...

Jacques se redressa, pâle, et dit :

— Mon assassin... est...

— Il se tut encore, suffoquant.

Dans la baie, M^{lle} Tournier, comme pétrifiée, demeurait immobile.

Le médecin, survenant, écarta le commissaire.

— Assez ! criait-il... Vous voulez donc le tuer ?

Mais Jacques lançait, enfin, l'accusation que souhaitait le magistrat :

— Mon assassin... est... est... Georges... Maucourt...

Et il se renversa sur les oreillers.

Le magistrat triomphait.

Dans l'embrasement de la porte, M^{lle} Tournier, terrifiée par cette révélation, jeta un cri effroyable, un véritable cri de folle.

Eperdument, elle traversa le salon. Et, debout devant le lit où agonisait peut-être son fiancé, elle lui jeta ces mots :

— Ce que vous dites n'est pas vrai ! Georges est un honnête homme !

Le baron, qui s'était évanoui, ne l'entendit pas.

Alors, défaillante, le cerveau traversé d'une horrible pensée, la même qu'elle avait déjà eue, elle baissa la tête.

— Le malheureux... le malheureux... murmura-t-elle.

Et, dans les bras de ses parents qui, malgré leur stupefaction, se précipitaient pour la soutenir, elle s'affaissa inanimée.

IV

Quelques temps avant les événements qui précèdent, Mme Tournier, prévenue par le baron Jacques de Manaure, qu'il se présenterait, dans l'après-midi, au chalet qu'elle habitait non loin de la plage de la Grande-Conche à Royan, s'était arrangée pour éloigner d'elle, ce jour-là, son mari, Solange et Georges Maucourt, leur ami et le compagnon d'enfance de la jeune fille, arrivé depuis peu de Paris.

Le baron, lui, avait demandé un entretien; elle avait accepté de le recevoir, et, impatiente, dans le petit salon du chalet, elle l'attendait.

Seule, dans la pénombre, Mme Tournier récapitulait les incidents survenus depuis son installation à Royan. En raison des assiduités visibles du baron auprès de sa fille, elle sentait qu'une heure décisive allait naître pour l'avenir de son enfant; elle comprenait qu'une prompte résolution devait être prise, à son sujet, et que Georges, désormais, devait céder le pas, en sa maison, à M. de Manaure. Car elle ne pouvait se tromper : le baron, troublé par l'admirable beauté de Solange, venait, en prétendant sans doute et dans une démarche officielle, poser sa candidature à la main de M^{lle} Tournier.

Cette recherche d'un gentilhomme flattait cette petite bourgeoise. Tout d'abord, elle n'avait pas osé espérer une pareille union. Puis, graduellement, elle s'était dit qu'avec un peu de diplomatie, elle ferait, comme tant d'autres mères, de sa fille une baronne. Et, habilement, feignant d'ignorer les faits qui se produisaient, elle avait laissé la jeune fille s'éprendre de Jacques de Manaure, se désintéresser de Georges Maucourt.

(A suivre.)

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON

— DE —

L'IMPARIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

Prix d'abonnement: Un an, fr. 10; six mois, fr. 5.50; trois mois, fr. 3.

L'HOMME AU CAPUCHON GRIS

PAR

PIERRE DE LANO et EMMANUEL GALLUS

PREMIÈRE PARTIE

Le Drame de Royan

Mais les cauchemars qui l'avaient poursuivie et tenue éveillée ne la quittèrent pas. Elle souffrait en dormant, comme elle avait souffert dans l'attente d'une torpeur bienfaisante; elle haletait, dans une angoisse profonde; elle se débattait, impuissante à réagir contre ses propres frayeurs, impuissante à leur échapper, dans l'ébauche ininterrompue des songes qui se heurtaient en sa pauvre tête.

Les heures fuyaient, pourtant, et cette terrible nuit allait avoir une fin. Le jour filtrait, maintenant, au travers des hautes persiennes qui protégeaient les fenêtres du chalet, et quelques rayons de soleil les éclairaient.

Soudain, Solange se dressa sur son lit, poussa un cri d'épouvante et, durant quelques secondes, resta assise sur sa couche, comme effarée. Puis, muette, immobilisée par la frayeur, toutes ses pensées bouleversées, elle tendit l'oreille et, anxieusement, écouta.

La tranquille demeure de ses parents lui semblait troublée par des bruits inaccoutumés, par des murmures mystérieux, et elle prit peur. Que se passait-il, à cette heure, auprès d'elle?

Elle sonna. Mais personne ne vint à son appel et il lui parut qu'un silence soudain s'établissait dans le chalet.

Alors, sa terreur augmenta. Affolée, elle sauta hors de son lit, revêtit un peignoir, ouvrit la porte de sa chambre, puis se dirigea vers l'escalier, dont elle descendit les premières marches.

Elle allait continuer son chemin, tenter de s'informer, lorsqu'elle s'arrêta.

Devant elle, dans le vestibule éclairé par les premières lueurs du jour, entouré de ses parents et des domes-

tiques, le corps ensanglanté de son fiancé, du baron Jacques de Manaure, était étendu.

Elle voulut parler, se précipiter vers les siens; mais elle battit l'air de ses mains et, sans un mot, dans une chute sourde — sa tête blonde auréolée d'un envolement de cheveux — elle s'écroura.

III

Solange n'avait point été le jouet d'une hallucination fiévreuse.

C'était bien le baron de Manaure qui, là, inerte, presque dans la rigidité de la mort, gisait devant elle.

C'était bien le baron de Manaure, pour qui, à la hâte, on préparait un lit dans le salon du chalet qu'habitaient ses parents.

Et Mme Tournier sortait de cette pièce, se dirigeant vers son futur gendre, quand la chute de la jeune fille attira son attention.

Elle n'avait pas entendu, dans l'effarement causé par le transport du baron au chalet, les appels répétés de sa fille. Mais, en apercevant son enfant, elle devina les angoisses qui l'avaient torturée.

Solange, réveillée par le bruit, par les allées et venues dont la maison était pleine, s'était décidée à descendre, au moment même où l'on couchait le corps inanimé et mutilé du baron de Manaure sur l'une des banquettes du vestibule.

Et cette scène l'avait frappée d'horreur.

Mme Tournier, oubliant Jacques, se précipita au-devant de son enfant, en jetant un cri strident:

— Ma fille!

Et forte, sans l'aide d'aucun de ceux qui l'entouraient, elle la saisit, l'emporta — l'énergie décuplée — dans sa chambre.

En tombant, Solange s'était faite une légère blessure à la tête, et, entre ses cheveux dénoués, un mince filet de sang coulait.

Un flacon de sels était sur une table de toilette. Vivement, madame Tournier s'en empara, le glissant, débouché, sous les narines de la jeune fille; déposée sur son lit.

La réaction fut rapide. Bientôt la respiration se fit active et Solange rouvrit les yeux. Une lueur d'affolement dans le regard, elle contempla sa mère, comme stupéfaite, sans une parole. Puis, soudain, des plaintes sortirent de sa gorge:

— Maman... maman... Jacques...

Et elle pleura, secouée par de violentes suffocations.

Autant qu'elle le pouvait, Mme Tournier essayait de la consoler.

La tâche était difficile.

Solange voulait redescendre, courir auprès du baron. — Elle ignorait le drame qui allait faire naître, bientôt, la consternation dans Royan. Mais elle avait vu son fiancé blessé, mort peut-être, et, devant les réticences de sa mère, elle soupçonnait qu'une terrible catastrophe avait eu lieu.

Une servante vint chercher Mme Tournier. On avait besoin d'elle pour soigner M. de Manaure.

La mère quitta la jeune fille, la confiant à la domestique.

— Restez près d'elle, Louise, dit-elle, et prévenez-moi à la moindre alerte.

Puis, elle se pencha sur Solange :

— Repose-toi, fit-elle ; je te dirai tout, si tu veux être raisonnable.

Elle la baisa au front et s'éloigna.

Mais Mme Tournier était à peine sortie, que Louise se lamenta :

— Quel réveil, ce matin !... Quelle surprise !...

Solange l'interrogea.

— Qu'est-il arrivé, Louise ?... Ce malheureux duel !...

La servante l'interrompit :

— Ah, mademoiselle !

Et, au souvenir, sans doute, des générosités du baron, elle ajouta :

— Un si brave homme ..

— Parle, Louise, répéta Solange... Ce duel...

— Il s'agit bien de duel, mademoiselle, soupira la domestique.

Mlle Tournier se redressa, et, haletante, la face décomposée, elle saisit le bras de Louise :

— Quoi ?... Qu'y a-t-il, alors ?... Parle... je veux savoir.

Puis retombant, lasse, sur sa couche :

— C'est vrai... Ils ne devaient se rencontrer que ce soir.

Bouleversée, elle ne savait que penser, quelles suppositions établir :

Quant à Louise, elle prononçait des mots, des phrases entrecoupées, sans suite.

— Quel malheur !.. Faut-il être méchant, tout de même ?... Quel abominable crime !

A ces paroles, Mlle Tournier fut debout, dans la chambre. Fébrile, comme folle, elle secoua la servante

— Un crime !... Un crime a été commis !.. Mais parle donc !

L'air égaré de sa jeune maîtresse terrifiait Louise, paralysait sa langue. Elle balbutia, cependant :

— Calmez-vous, mademoiselle.

— Je veux savoir, répéta la jeune fille.

Et comme la domestique, encore, se taisait :

— Parle... parle, ou je descends.

Louise, alors, devant cette menace qui, mise à exécution, lui eût valu une réprimande de sa « patronne », peut-être un congé, se décida à parler.

— Vous me promettez de rester calme, mademoiselle ?

— Oui, fit Solange... Mais hâte-toi de me donner quelque explication... Ton silence me fait mourir.

— Voici, commença, hésitante, la servante... Ce matin, au petit jour, on est venu frapper à la porte du chalet... Je me suis levée... Monsieur aussi...

Elle s'arrêta.

— Et ?... interrogea Solange.

Louise se ravisa :

— J'aime mieux que madame vous raconte la chose, mademoiselle.

— C'est bien... Je saurai tout... Je descends...

La domestique se mit devant la porte.

— Non mademoiselle !

— Alors, continue.

Mlle Tournier, tenaillée d'inquiétude, essayait de maîtriser son impatience.

Elle reprit, nerveuse :

— Continue, ou je te jure que tu ne me retiendras pas ici.

Après une courte et nouvelle hésitation, la fille poursuivit, jugeant qu'elle avait déjà trop parlé pour demeurer muette, désormais :

— Monsieur regarda par la fenêtre... Moi, j'entrebâillai la porte... Des pêcheurs, en descendant à la mer, avaient trouvé un homme, un « monsieur bien mis », étendu sans connaissance, à quelques pas du chalet... Et comme notre maison était la plus proche, ils venaient demander du secours...

Très pâle, Solange, en proie à d'infinis tourments, écoutait sans interrompre.

Louise acheva son récit, se méprenant sur cette tranquillité apparente.

— Monsieur et moi nous accompagnâmes ces pêcheurs... Jugez de notre épouvante, mademoiselle !.. Le « monsieur bien mis » était M. de Manaure !...

Saisie d'émotion, au souvenir de cette découverte, Louise s'était, involontairement, arrêtée dans sa narration.

Toujours sans pouvoir prononcer un mot, mais la poitrine sifflante, Mlle Tournier la regardait.

— Monsieur le baron, balbutia la servante, était tombé la face contre terre...

Elle se tut, semblant faire provision de forces pour terminer ce qu'elle avait à dire.

Et elle gémit :

— Frappé d'un long couteau plongé, profondément, entre les deux épaules !...

Solange, les mains sur son visage, poussant un cri d'horreur, s'affaissa sur une chaise.

Pourtant, elle eut le courage d'interroger encore :

— Et depuis ?

— Depuis, mademoiselle, M. de Manaure n'a pas repris ses sens... L'un des pêcheurs arracha le couteau de la blessure, par où des flots de sang s'échappèrent... Avec des précautions inouïes, on transporta M. le baron au chalet... Il est dans le salon, à présent, sur un lit dressé à la hâte... On attend un médecin, les autorités...

Solange, renseignée, la tête penchée sur sa poitrine, n'entendait plus la domestique. Ainsi qu'elle l'avait dit la veille, allait-elle donc être veuve avant d'être mariée ?

Subitement, elle se leva. Une horrible pensée venait de jaillir en son cerveau. Elle avait, présentes à sa mémoire, les menaces de Georges. Et, à ce souvenir, tout son être frémit. Mais la voix de Louise adoucit ses souffrances.

— J'oubliais un détail, mademoiselle, reprit la domestique.. Le vol a été, certainement, le mobile du crime...

Un soupir de soulagement s'échappa de la poitrine oppressée de Solange.

— On a dévalisé M. le baron, conclut la domestique... Sa montre, son portefeuille ont disparu.

Dans son malheur, Mlle Tournier éprouvait un contentement à recueillir ces derniers mots. Ils détruisaient, en elle, l'horrible supposition qui l'avait hantée — supposition invraisemblable, impossible, elle le savait bien, mais qu'elle n'avait pu s'empêcher de formuler secrètement.

La tête endolorie, elle sanglotait... Qu'avait-elle donc fait pour que Dieu l'accablât de tant de peines ?

Doucement, la porte s'ouvrit et Mme Tournier parut.

— Tu es mieux, Solange ?

Mais, voyant sa fille toute en larmes :

— Ne pleure pas, ma chérie ?

Mlle Tournier secoua la tête.

— Je sais tout, maman.

— Louise t'a dit ?...

— Oui, mère.

— Dame, s'exclama la servante pour se justifier, mademoiselle souffrait tant... Puis, elle menaçait de descendre si je m'obstinais à ne pas la renseigner...

Solange, inquiète, demanda :

— Eh bien... Jacques ?...

— Il a repais connaissance, ma chérie... Le médecin est auprès de lui. Ne te tourmente pas...

— Sa blessure est grave ?

— On ne saurait encore se prononcer, à cet égard.

— Mon Dieu !

— Descendez, Louise, commença Mme Tournier.

On peut, maintenant, avoir besoin de vous.

La domestique ayant disparu, Mme Tournier essaya d'expliquer, à son tour, le drame, à sa fille.

— On a tenté d'assassiner M. de Manaure, pour le voler, ma chérie... Dans ce malheur, ajouta-t-elle, ce vol est, pour nous, une consolation... car...

Elle ne put achever sa phrase. Solange tomba dans ses bras.

À toutes deux, étaient venues les mêmes pensées, les mêmes doutes.

La face contre les draps, sur le petit lit du salon, M. de Manaure souffrait horriblement.

Les fenêtres grandes ouvertes pour qu'il eût plus de lumière, le médecin examinait la plaie, hochait la tête, ayant à ses côtés Louise et M. Tournier pour lui passer les objets que réclamaient le pansement du blessé.

Il y avait quelques minutes à peine que le baron était revenu à la vie ; mais, une hémorragie abondante s'était déclarée, il restait affaibli, en une sorte d'état comateux, avant-coureur d'une nouvelle syncope.

Le médecin posait un appareil, après avoir sondé la plaie. Cette plaie, large, atteignait presque un des poumons. Il s'en était fallu d'un millimètre pour que la mort fût inévitable, certaine. Le baron, comme disent les gens du peuple, revenait de loin.

M. Tournier se lamentait, assaillant le docteur de questions auxquelles celui-ci, préoccupé, ne répondait pas, quand un bruit de pas le fit se retourner.

Des gens entraient dans le vestibule du chalet : le commissaire de police, accompagné de deux agents. Prévenu au saut de son lit, ce magistrat arrivait, très ému.

M. Tournier alla à sa rencontre.

— Quel malheur !... Quelle catastrophe !...

— Le blessé ? interrogea le fonctionnaire.

De la main, le bonhomme montra le lit sur lequel était étendu M. de Manaure.

Le magistrat pénétra alors dans la pièce. Il ignorait la qualité de la victime, l'un des pêcheurs qui l'avait relevé lui ayant simplement raconté l'assassinat.

Aidé de la domestique, le docteur ramenait le blessé, doucement, sur le côté droit, les épaules ainsi que la tête soutenues par une pile d'oreillers.

Dans la face livide de Jacques, les yeux restaient clos. Sa poitrine seule se gonflait dans un léger mouvement.

Le commissaire s'approcha du lit, en regardant le docteur toujours penché sur le malade dont le pouls était à peine perceptible ; et ayant vu le visage du malheureux, il ne put réprimer un léger cri.

Il venait de reconnaître, pour l'avoir vu souvent au Casino ou sur la plage, le baron Jacques de Manaure.

Le médecin mit un doigt sur sa bouche et attira le magistrat un peu à l'écart.

— Pas un mot, en ce moment, M. le commissaire, dit-il ; il y va de la vie de mon infortuné client.

Le magistrat s'inclina.

— J'attendrai, docteur, que M. de Manaure soit en état de répondre à mes questions.

Puis, se ravisant :

— Pourtant, si une parole, une phrase, de ce jeune homme pouvaient nous mettre sur la trace de l'assassin... empêcher sa fuite ?...

— Inutile, répliqua presque sèchement le docteur... Je m'oppose, formellement, à ce que le baron subisse, en ce moment, le moindre interrogatoire... Prévenez simplement le parquet.

— C'est fait... J'ai annoncé, par dépêche, le crime au procureur de la République, sans donner de détails, puisque j'ignorais et j'ignore encore les phases de ce drame.

On entendit des gémissements et le docteur revint vers le blessé.

M. de Manaure rouvrait les paupières. Des mots incompréhensibles glissaient de ses lèvres. Il avait la fièvre, et maintenant son pouls, accéléré, battait une charge endiablée.

Derrière le médecin, le commissaire, par amour de son métier, par sympathie aussi pour la victime, écoutait, l'oreille tendue, cherchant à comprendre, à démêler quelque indice qui pût le guider dans ses recherches, à surprendre dans les accents incohérents du baron, dans les sons à peine distincts qu'il balbutiait, un détail assez sérieux pour être noté.

Jacques parlait, en effet, et des mots, toujours les mêmes, revenaient sur ses lèvres :

— Solange... le bal... Maucourt... le duel...

Pour ceux qui les entendaient, ces mots étaient autant d'énigmes, car ils ignoraient la querelle du Casino, la rencontre projetée entre Jacques et Georges.

Et, devant le jeune homme qui parlait de duel alors qu'on l'avait assassiné, ils croyaient à du délire.

Mais, plus calme, soudain, le baron demanda :

— Où suis-je ?

Son regard errait, un peu hagard, et, en voulant remuer, il ressentit une atroce douleur.

— Ne bougez pas, recommanda le docteur.

— Je n'ai plus de force, soupira Jacques.

Et plus bas :

— Que m'est-il donc arrivé ?

KEFOL Névralgie, Migraine, Insomnie
Guérison par les Poudres anti-névralgiques « Kéfol » de C. Bonaccio, pharm., Genève.
Dépôt pour la Chaux-de-Fonds et le Locle : Pharmacie A. Bourquin, la Chaux-de-Fonds. 13005-101
La boîte, 1 fr.; la double, 1 fr. 80.

E. Robert-Tissot
Médecin
RUE DE LA BALANCE 10
de retour. 13460-1

USINE ELECTRIQUE
Aiguillages, Tournages et réparations en tous genres, ouvrage prompt et soigné. — S'adresser chez M. Beringer, tourneur, rue Fritz Courvoisier 16. 13604-3

Langue allemande
Dans une famille très recommandable de Zurich, on demande un jeune garçon ou une jeune fille désirant apprendre l'allemand. Prix annuel fr. 600, blanchissage compris. — S'adresser pour renseignements à Mme Beyer Danioth, Limmat quai 80, à Zurich. 13601-6

Leçons de Chant
Max GRUNDIG, Professeur de musique
Elève de M. le Professeur Otto de l'Académie royale de Musique à Berlin.
S'adresser rue du Parc 19, au second étage. 12829-3

Leçons de PIANO
Mme Adèle Junod
RUE NEUVE 10
13228-1 a repris ses leçons.

La Fabrique des Billodes
AU LOCLE
engagerait pour sa fabrication de balanciers un JEUNE HOMME robuste qui apprendrait une partie. Deux JEUNES FILLES habiles pour le remontage des vis de balanciers. 13425-2

ATTENTION
Epicerie, rue du Grenier 22
Pour cause de changement de domicile LIQUIDATION à prix réduits de toutes les marchandises en magasin. 13602-3

Baume d'Hercule
guérit promptement toutes douleurs, telles que :
Rhumatismes, Lumbagos, Névralgies.
Exiger sur le flacon la signature de l'inventeur. — Seul dépôt : Pharmacie BOURQUIN, rue Léopold Robert 39, la Chaux-de-Fonds. 11838-29*

Médecin-Oculiste
D^r BOREL
de retour
reçoit à La Chaux-de-Fonds, rue du Grenier 4, Mardi, de 9 1/2 h. à midi et demi;
au Locle, Hôtel du Jura, Mardi de 2 à 5 heures;
à Neuchâtel, rue du Musée 2, tous les jours de 8 à 5 heures, sauf Mardi et Dimanche. 1079-24

Homeopathie
M. L. JAQUES, ancien missionnaire, informe les personnes qui désirent recourir à l'Homéopathie, qu'il reçoit chaque semaine le Mercredi à la CHAUX-DE-FONDS, Hôtel de la Balance, de 1 h. à 4 h., et le Mardi au LOCLE, au Café de Tempérance, rue du Pont 9, de 1 1/2 h. à 4 h. Visites à domicile.
Adresse : NEUCHÂTEL, Villamont, Sablons 27. 14581-4
Etude J. CUCHE, Docteur-juriste
A LOUER pour tout de suite ou pour époque à convenir, rue Léopold Robert 26, un beau logement de 3 pièces, 2 alcôves, cuisine et dépendances. Prix fr. 575.
Pour le 23 avril 1899, rue Léopold Robert 26 un magasin avec quatre devantures dont deux sur la rue Léopold Robert. Prix fr. 1300. 13605-6

EXPOSITION DES MAGASINS DE L'ANCRE
1^{re} et 2^{me} Devantures 16514-84* Vêtements pour Messieurs, Jeunes gens et Enfants.
3^{me} et 4^{me} Devantures Confections pour Dames et Fillettes
5^{me} Devanture TOILES cirées en tous genres.

COURS DE DANSE
M^{me} Marie LOVETTI
professeur de danse à Lausanne, ouvrira à partir du 15 septembre, un cours de danse pour grandes personnes et enfants, à l'Hôtel Central
Pour renseignements et inscriptions, s'adresser à l'Hôtel Central et à l'Imprimerie A. Courvoisier. 12799-5

Café-Brasserie des Grisons
GENÈVE
12, rue de Lausanne (vis-à-vis de la Gare).
Pension et Restauration à prix modérés. — Bonnes chambres meublées depuis 1 fr. 50. 9178-4
W.-W. FIFFEL, propriétaire.

Cycles COURVAIERE
MANUFACTURE SUISSE DE VELOCIPÈDES
Diplôme d'honneur et Médaille d'or Exposition internationale de Bordeaux 1897
REPRÉSENTANT : M. S. VURPILLAT, 15, rue du Premier-Mars 4991-1 H-1856 LA CHAUX-DE-FONDS
Exposition internationale de Bruxelles 1897.
PRIX SANS PRÉCÉDENTS

Jus de citron concentré naturel
ou Conserve de Citrons
Ce nouveau produit inaltérable, préparé par procédé spécial et dans le pays même de la production des citrons, remplace ces derniers dans tous leurs usages. Prix du flacon, 1 franc, pour l'équivalent de 25 citrons, soit 4 centimes le citron en toute saison. — Vente exclusive : Pharmacies : MM. Bech, Bolsot, Bonjour, Berger, Buhlmann, Leyvraz, Monnier et Parel. 13580-6

HOTEL de la CROIX D'OR
Rue de la Balance 15, LA CHAUX-DE-FONDS
Au centre des affaires, à proximité des arrêts du tram électrique, Belles chambres, bons lits. — Excellente cuisine, Dîners à toute heure. — Manger à la carte, Repas sur commande. — Salles pour réunions. — Vins et consommations de premier choix. — Service actif et cordial. — Prix modérés. — Portier se rendant à la gare à tous les trains. Se recommande.
6908-34 Le tenancier, Charles-F. BEHLER précédemment semmellier à l'Hôtel Central

EMPRUNT
On demande à emprunter contre bonnes garanties 25,000 fr. — Adresser les offres par écrit sous chiffre N. A. 13603, au bureau de l'IMPARTIAL. 13603-3
— TÉLÉPHONE —
REGISTREMENT DE MARQUES DE FABRIQUES
SPECIALITE DE POINÇONS
ESTAMPES, COUCHES
PLAQUES EN AGIER, CACHETS, CIF
PLAQUES & DECALQUES
BOIS SCIEES
TIMBRES, CADUTCHOU, GRIFFES, MARQUES A FEU
PLAQUES, PORTE-EMAIL, INMETEAUX, GRAVES, ETC.
49, RUE MARIE-ALEXIS PIAGET 49. 914-39
Domaine à louer
A louer pour Saint-Georges 1899, un petit domaine suffisant à la garde de 4 vaches, avec 2 logements si on le désire. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 13015

Hôtel Oberland GRINDELWALD
Je recommande mon établissement à mes amis et connaissances, ainsi qu'aux sociétés. Consommation de 1^{er} choix. — Portier à la Gare. — TÉLÉPHONE. 10592-4 B. Gagnebin.
F.-Arnold DROZ
La Chaux-de-Fonds
Jaquet-Droz 39
Or, Argent, Acier et Métal
MONTRES GARANTIES
Détail 167-35

Cours de danse
Les cours de danse de M. A. VILLARS de La Chaux-de-Fonds, commenceront le samedi 1^{er} octobre pour les enfants, le mardi 4, mercredi 5 et vendredi 7 octobre pour les grandes personnes, au Stand des Armes-Réunies
Pour renseignements et inscriptions, s'adresser chez M. Léopold Beck, magasin de musique et à M. A. Villars, rue du Progrès 89. 12800-4

Chanteurs Canaris
du Harz (Hohl et Bogenroller), race primée, de 8 à 20 marks, contre remboursement et épreuve. Prospectus gratuits.
W. HEERING, St-Andreasberg (Harz) 427. m-8166-mag 10774-2

Marque déposée Honorée des plus hautes récompenses !
POUDRE ANDEL TRANSMARINE
— tue infalliblement —
punaises, puces, blattes, teignes (mites), cafards, mouches, fourmis, cloportes, pucerons d'oiseaux, en général tous les insectes. H 6717-x 11293-4
Dépôt à La Chaux-de-Fonds chez M. W. BECH, Pharm.-Droguerie, Place-Neuve. Fabrique et expédition chez Joh. Andel, Droguerie, au Chien noir, Prague

Grandes enchères d'Immeubles à Boudry
Le Samedi 1^{er} Octobre, dès 3 heures de l'après-midi, à l'Hôtel du Lion à Boudry, l'Hoirie de L.-P. DE PIERRE exposera en vente par parcelles et en bloc son domaine de Trois Rods, comprenant le mas principal de 1512 ares en grande maison de maître, vastes dépendances, caves, bâtiment de ferme, maison de vigneron, jardins, vergers, vignes, champs et bois, belle situation à l'entrée des gorges de l'Areuse et à proximité des gares de Boudry, Bôle et Chambrelieu, eau dans la propriété; en outre 34 immeubles détachés soit: vignes, champs, prés, vergers et forêts, d'une superficie de 421 hectares et situés sur les territoires de Boudry, Bôle et Rochefort.
S'adresser pour tous renseignements à l'étude de MM. Alph. et Armand Du Pasquier, avocats à Neuchâtel, rue du Musée 4, et à M. H.-A. Michaud, notaire, à Bôle, dépositaire du cahier des charges. H-8897-N 13606-5

Demandez dans toutes les Epiceries, Drogueries et Sociétés de Consommation :
Savon « L'Etoile »
Qualité extra, 72 % d'huile, le plus riche en corps gras.
L'ESSAYER, C'EST L'ADOPTER ! 9287-14

AVIS
Une honorable famille du canton de Berne désire placer dans les cantons de Vaud ou Neuchâtel un jeune garçon de 18 ans, sachant traire et soigner les chevaux, chez un bon agriculteur où il pourrait apprendre le français; il se contenterait d'un petit gage et désire être bien traité. — S'adresser à M. Arnold Hiltbrand, Régie, Thoune. 13559-1

GRAND CHOIX
de
Voiles brodés p^r épouses
Voiles en tulle soie
Voiles en tulle coton
Couronnes
en fleurs d'oranger
Un grand choix de
Bretelles et Cravates
vendues en liquidation
au prix de fabrique
AU 13164-18
Grand Bazar du
Panier Fleuri

Pensionnaires. On demande des pensionnaires, auxquels on louerait chambre située près de la Gare. — S'adresser à Mme Marie Courvoisier, rue du Parc 71. 13320-2
Beaux chésaux
A vendre près du Bois du Petit-Château, des magnifiques terrains à bâtir. Plans à disposition. Facilités de paiement. — S'adr. à M. Schaltenbrand, rue Léopold-Robert 74. 12894-5

MAX GRUNDIG
Professeur de musique
Elève de MM. les Professeurs D. Joseph Joachim et Charles Halir, est de retour de l'Académie royale de musique à Berlin.
Leçons de violon, de piano
ET
d'accompagnement
S'adresser rue du Parc 19, au second étage. 12828-3

Jules Vettiner
2, Groix-d'Or
Genève
RABAIS DE LIQUIDATION 25% pour cause de DÉMOLITION
RABAIS DE LIQUIDATION 25%
ORFÈVRE BIJOUTIER
DE RABAIS DE LIQUIDATION 25%
GÉNÉRALE
H-633-x 1471-19

Leçons. Une institutrice pourvue des diplômes primaire et fröbelien s'offre pour donner des leçons de français et pour la préparation de devoirs scolaires domestiques. 13413-2
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Grandes enchères d'Immeubles à Boudry
Le Samedi 1^{er} Octobre, dès 3 heures de l'après-midi, à l'Hôtel du Lion à Boudry, l'Hoirie de L.-P. DE PIERRE exposera en vente par parcelles et en bloc son domaine de Trois Rods, comprenant le mas principal de 1512 ares en grande maison de maître, vastes dépendances, caves, bâtiment de ferme, maison de vigneron, jardins, vergers, vignes, champs et bois, belle situation à l'entrée des gorges de l'Areuse et à proximité des gares de Boudry, Bôle et Chambrelieu, eau dans la propriété; en outre 34 immeubles détachés soit: vignes, champs, prés, vergers et forêts, d'une superficie de 421 hectares et situés sur les territoires de Boudry, Bôle et Rochefort.
S'adresser pour tous renseignements à l'étude de MM. Alph. et Armand Du Pasquier, avocats à Neuchâtel, rue du Musée 4, et à M. H.-A. Michaud, notaire, à Bôle, dépositaire du cahier des charges. H-8897-N 13606-5

Grandes enchères d'Immeubles à Boudry
Le Samedi 1^{er} Octobre, dès 3 heures de l'après-midi, à l'Hôtel du Lion à Boudry, l'Hoirie de L.-P. DE PIERRE exposera en vente par parcelles et en bloc son domaine de Trois Rods, comprenant le mas principal de 1512 ares en grande maison de maître, vastes dépendances, caves, bâtiment de ferme, maison de vigneron, jardins, vergers, vignes, champs et bois, belle situation à l'entrée des gorges de l'Areuse et à proximité des gares de Boudry, Bôle et Chambrelieu, eau dans la propriété; en outre 34 immeubles détachés soit: vignes, champs, prés, vergers et forêts, d'une superficie de 421 hectares et situés sur les territoires de Boudry, Bôle et Rochefort.
S'adresser pour tous renseignements à l'étude de MM. Alph. et Armand Du Pasquier, avocats à Neuchâtel, rue du Musée 4, et à M. H.-A. Michaud, notaire, à Bôle, dépositaire du cahier des charges. H-8897-N 13606-5

Demandez dans toutes les Epiceries, Drogueries et Sociétés de Consommation :
Savon « L'Etoile »
Qualité extra, 72 % d'huile, le plus riche en corps gras.
L'ESSAYER, C'EST L'ADOPTER ! 9287-14

Boulangerie des Familles
50, rue Jaquet-Droz 50.
Prix du PAIN: 36^c
le kilo. 3219-51
Au comptant: 5 pour cent d'escompte.

Fabrique d'Eaux Gazeuses
EDGARD WIXLER
Téléphone — RUE DU COLLÈGE 29
Limonades — Sirops
8409-24

Etude Ch. BARBIER, not.
19, RUE DE LA PAIX 19.

A LOUER
de suite ou pour époque à convenir
Bel-Air 9 a, premier étage de 2 pièces. 13325-2*

Progrès 4. Cave de 33 m³. Prix modéré. 9644-23*

Progrès 9a. Deuxième étage de 2 pièces et cuisine. 300 fr. 9646

Progrès 4a. Premier étage de 2 pièces et cuisine. 9647
BOIS. A vendre des belles grosses branches de sapin et du beau cartilage de foyard. — S'adresser à M. Abram Girard, rue de la Paix 97. 13364-1
COFFRE-FORT
On demande à acheter de rencontre un coffre-fort, grandeur moyenne. 13341-1
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Lutte à l'ours!
Restaurant des CRÉTETS
 Dimanche 4 Septembre
 de 2 à 6 h. du soir,
Grande REPRESENTATION
 donnée par la troupe
L. RUBELLY

Athlètes, Chiens savants, Exercices équestres en pleine liberté, Travail sur fil de fer par Miss LOUISA, Exercices de tir des plus difficiles. Seule représentation de ce genre à la Chaix-de-Fonds!

A 3 et à 6 heures, M. RUBELLY luttera avec l'Ours Baptiste. Plusieurs amateurs de la localité prendront part à ce concours où l'Ours Baptiste réjouira le public par sa force et sa gentillesse. On accepte encore quelques lutteurs robustes et courageux. 18573-1

ENTRÉE LIBRE
 Se recommande, Le ténancier.

Fabrique d'aiguilles de montres

Très ancienne maison d'exportation à remettre de suite au tiers de sa valeur. — Ecrire sous initiales X. Z. 13578, au bureau de l'IMPARTIAL. 18578-6

- PIANOS -
 Accords. — Réparations. — Vente. Echange.

F. PERREGAUX
 14, Rue Léopold-Robert 14
 Seul représentant de la fabrique RORDORF, Genève, médaille d'or. 18592-6

ACCOUCHEMENTS

On reçoit des pensionnaires chez Mme A. WANZENRIED, rue du Parc 6. Bons soins assurés. Discretion absolue. A la même adresse, on cherche une pension pour un nouveau-né. 18591-3

Pension. On demande encore quelques bons pensionnaires. Cuisine française. Viande tous les soirs et vin compris aux deux repas. Prix, 1 fr. 50 par jour. — S'adresser rue Léopold Robert 58, au pigeon, à gauche. 18576-3

Repasseuse en linge. Mme Cho-pard, rue Fritz Courvoisier 16, se recommande pour tout ce qui concerne sa profession. 18577-3

Avis aux entrepreneurs!
 A vendre une machine à faire le sable de maçonnerie, dernier système. 18623-3
 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Boulangerie
Charles LUTZ
 103, Rue du Temple-Allemand 103

J'ai l'avantage d'annoncer à mes amis et connaissances ainsi qu'au public en général, que j'ai repris dès ce jour l'exploitation de la boulangerie rue du Temple-Allemand 103. Par des marchandises de première qualité, vendues au prix du jour, j'espère mériter la confiance que je sollicite. — Tous les lundis, GÂTEAU au FROMAGE. 18590-10
 Se recommande, Charles LUTZ

A VENDRE
 un vélo, machine de course, presque neuf, en bon état, à prix réduit. H 6178-J
 S'adresser à M. B. Muller, technicien, rue de la Gare 11, St-Imier. 18608-2

Occasion!

Un magnifique salon complet très peu usagé, est à vendre au comptant avec un rabais de 800 fr.
 Aux mêmes conditions proportionnelles, à vendre divers meubles, tels que: lits complets, glaces, buffets, commode, fauteuil, chaises, tables de nuit, lavabo, table de malade, armoire à glace, régulateurs, etc., ainsi que:
 Un établi portatif avec 40 tiroirs remplis de matériel et d'outils d'horlogerie.
 Une machine à arrondir et 1 burin-fixe à renvoi. Le tout se vendra en bloc ou séparément.
 S'adresser rue Léopold Robert 64 au 3^e étage, à gauche, tous les jours de 2 h. à 5 heures, et le soir de 8 h. à 9 h. 12951

Avis aux fabricants!

Termineur sérieux demande à entrer en relations avec une maison fournissant boîtes et mouvements pour toutes grandes, ancre ou cylindre, spirales plats ou Breguet. Livraison régulière. Echantillons à disposition sur demande. — S'adr. sous initiales A. R. 13234, au bureau de l'IMPARTIAL. 18234

On demande à emprunter
 la somme de 2500 francs contre bonne garantie hypothécaire. — S'adresser, sous pli aux initiales S. K. 13175, au bureau de l'IMPARTIAL. 13175

NOUVELLE MAISON de
Ventes à crédit p^r acomptes
JACQUES WEINBERGER & C^{ie}
 RUE du PREMIER MARS 12 b, LA CHAUX-DE-FONDS
 Grand choix de RÉGULATEURS, HORLOGES, RÉVEILS à musique, GLACES riches, TABLEAUX, COUVERTURES de LITS, etc.
 18629-3 AU COMPTANT 5 p. c. d'escompte.



• EPICERIE-MERCERIE •
 Vins et Liqueurs

Arthur Courvoisier
 139, Rue du Doubs, 139

J'ai l'honneur d'annoncer à mes amis et connaissances, ainsi qu'au public en général, que je viens de reprendre un Magasin d'Épicerie, Mercerie, Vins et Liqueurs, Tabacs et Cigares, tenu précédemment par M. Paul Giroud. Par des marchandises de toute première qualité, vendues aux prix du jour et par un travail actif et soigné j'espère satisfaire toutes les personnes qui voudront bien m'honorer de leur confiance.

APERÇU DE QUELQUES PRIX:
 Sucre en pain, 48 c. le kilo.
 Sucre gros déchets, 47 c. le kilo.
 Sucre scié, 53 c. le kilo. 18500-1*
 Bon Fromage gras, à 90 c. le demi-kilo.
 Saindoux garanti pur, à 50 et 60 c. le demi kilo.
 VINS ROUGES, depuis 30, 40, 50, 60 c. le litre.
 Bon Vin blanc, à 60 c. le litre.
 Bien assorti en Conserves, Thon et Sardines.

Dépôt de l'IMPARTIAL et pour ce journal réception d'annonces.



Foire au bétail

Le public est avisé que la cinquième foire au bétail de l'année se tiendra à la Chaix-de-Fonds le Mercredi 7 septembre 1898.
 12925 Direction de police.

Enchères publiques

Le Mardi 6 septembre 1898, à 2 h. après midi, il sera vendu à la rue St-Pierre 12, en ce lieu:
 Une pipe vin blanc, 1 pièce Mâcon, 100 bouteilles vin rouge dit Médoc, 100 chopines même vin, 100 bouteilles vin rouge ordinaire, ainsi qu'un secrétaire noyer.
 Les enchères auront lieu au comptant et conformément aux dispositions de la loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite. H 2658-c
 La Chaix-de-Fonds, le 3 Sept. 1898.
 18593-1 Office des Poursuites.

Apprenti de Commerce

Un jeune et honnête garçon de toute bonne famille pourrait entrer tout de suite dans un des plus grands magasins de nouveautés et tissus de la place. Inutile de se présenter sans les meilleures recommandations (rétribution immédiate: condition favorable). — S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler. H 2657-c 18625-3

Leçons de Chant

Mlle B. Borel, élève de MM. Dami et Mée du Conservatoire de Genève, commencera ses leçons en septembre. Les inscriptions seront reçues rue du Temple Allemand 25, tous les matins, de 10 h. à midi. 18176

Maison à vendre

A vendre de gré à gré, à proximité de la Gare et de la rue Léopold-Robert une jolie maison d'habitation de un étage sur le rez-de-chaussée avec magasin dans un très bon état d'entretien; conviendrait spécialement pour l'exploitation d'un petit commerce possédant sa clientèle. Conditions très avantageuses.
 S'adresser au bureau de M. Henri Vaillé, gérant, rue Saint-Pierre 10.

Maison à vendre

A vendre une belle maison avec buche-rie. Conditions avantageuses. — S'adr. par lettres sous initiales F. B. 300 Poste restante, La Chaix-de-Fonds. 18123

Papier de soie japonais
 pour emballer les montres
 10 ct. la main de 24 feuilles
 3 mains pour 25 ct.
 fr. 1.35 la rame de 480 feuilles.
 Par 10 rames . . . fr. 1.20 la rame
 » 25 » . . . » 1.10 »
 » 50 » . . . » 1.— »

Papeterie COURVOISIER, Pl. d' Marché

Visiteur. On demande pour Bienne un visiteur très capable connaissant à fond l'échappement ancre et les retouches de réglage doit aussi savoir terminer la pièce or savonnées. On demande aussi un bon remonteuse pour 18 lig. ancre soigné, aux pièces ou à la journée. — S'adresser sous chiffre X. B. 13600, au bureau de l'IMPARTIAL. 18600-3

Graveur sur argent sachant tracer et finir, peut entrer de suite; place sérieuse. 18583-3
 S'adresser au Bureau de l'IMPARTIAL.

Acheveurs d'échappements. — On demande 1 ou 2 assujettis acheveurs d'échappements auxquels on apprendrait les remontages après dorure. — S'adr. à l'Usine d'horlogerie, rue Jaquet-Droz 47. 18585-3

Doreur. On demande de suite un bon ouvrier greneur. — S'adresser chez M. Nobs, rue de la Promenade 12. 18575-3

Aiguilles. On demande une bonne ouvrière finisseuse d'aiguilles surtout pour la composition. On prendrait aussi une ou deux jeunes filles qui seraient rétribuées de suite. — S'adresser rue St-Pierre 14. 18609-3

Boitiers. On demande deux bons tourneurs pour petites pièces. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 18622-3

Cadrans métalliques. On demande une bonne ouvrière poseuse et une apprentie. — S'adresser rue du Grenier 23, au 1^{er} étage. 18614-3

Pâtissier. On demande de suite un jeune ne pâtissier ou boulanger. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 18574-3

Colporteuse est demandée de suite p^r placement d'articles faciles. — Ecrire sous A. B. 13582, au bureau de l'IMPARTIAL. 18582-3

Commissionnaire. On demande de suite un jeune garçon pour faire les commissions entre les heures d'école. — S'adr. chez M. H. Banderet-Perret, rue Léopold-Robert 88. 18581-3

Servante. On demande de suite une fille active sachant faire une cuisine simple et tous les travaux d'un ménage. — S'adresser Brasserie de la Lyre. 18563-3

Femme de chambre. On demande une jeune fille comme femme de chambre. 18572-3
 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Femme de chambre. On cherche pour Neuchâtel une femme de chambre très propre, active, sérieuse et ayant de bons certificats. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 18620-3

Apprenti. Un jeune garçon intelligent pourrait entrer de suite comme apprenti commis dans un comptoir. Petite rétribution après quelque temps d'essai. 18598-3
 S'adresser au Bureau de l'IMPARTIAL.

Servante. On demande pour la fin du mois une bonne fille pour faire le ménage. — S'adresser à l'Épicerie Winterfeld, rue Léopold Robert 59. 18599-3

Sommelière. bonne sommière honnête et active. Bon gage. — S'adresser au Café-Brasserie, rue de la Paix 83. 18484-5

Acheveur. On demande dans un comptoir de la localité un bon horloger acheveur bien au courant de l'échappement ancre. Inutile de postuler sans preuves de capacité et de moralité. — S'adresser poste restante Case n° 155. 18352-4

Graveur. On demande comme chef ornements sérieux, pouvant mettre la main à tout, suist y compris. Bon gage si la personne convient. 18508-2
 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Posage de glaces. On demande un jeune homme ou une jeune fille pour poser des glaces. — S'adr. sous chiffres R. K. 13513, au bureau de l'IMPARTIAL. 18513-2

Graveur. Un très bon finisseur est demandé de suite. — S'adresser à l'atelier Lenz, rue du Progrès 15. 18448-2

Graveurs. Deux bons ouvriers graveurs d'ornements, ainsi qu'un guillocheur, trouveraient de suite de l'occupation. — S'adr. chez M. Albert Stegmann, rue de la Paix 95. 18475-2

Aviveuses. Aviveuses de boîtes argent et métal sont demandées de suite ou dans la quinzaine aux ateliers de M. Nicolet-Jaillerat, rue de Rocher 20. 18434-2

Remonteurs. On demande dans un comptoir, 2 jeunes gens sérieux sortant d'apprentissage pour travailler dans des petites pièces soignées. Excellente occasion de se perfectionner dans la partie. Ouvrage lucratif. — S'adr. sous initiales H. M. 13477, au bureau de l'IMPARTIAL. 18477-2

Boitiers. On demande deux bons tourneurs pour la boîte or. — Entrée au plus vite. Ouvrage suivi. 18488-2
 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Pollisseuse. On demande une bonne pollisseuse de boîtes argent, ainsi qu'une FINISSEUSE bien au courant de la partie. Ouvrage suivi. Entrée de suite ou à convenir. — S'adresser rue Léopold-Robert 17. 18454-2

Aiguilles. On demande à la fabrique d'aiguilles, rue de l'Envers 28, deux assujettis qui pourront entrer de suite, ainsi qu'une jeune fille qui sera immédiatement rétribuée. 18453-2

Bonne. On demande pour aller à Paris avec une famille, une bonne à tout faire, sachant surtout cuisiner et parlant français. — S'adresser rue du Premier-Mars 9, chez M. Getschel Lévy. 18444-2

Polisseuse. On demande de suite ou pour le premier Octobre une bonne ouvrière polisseuse de boîtes or, ou, à défaut, une aviveuse. — S'adresser rue du Puits 15, au 1^{er} étage. 18482-2

Apprentie. On demande un jeune garçon ou une jeune fille comme apprentie doreuse. Rétribution de suite. — S'adresser à l'atelier, rue du Pont 21. 18452-2

Journalière. On demande une personne honnête et de confiance, pouvant disposer d'une heure tous les matins. — S'adresser rue de la Paix 23, au premier étage. 18478-2

Remonteurs. Deux bons remonteurs ayant l'habitude de la petite pièce cylindre pourraient entrer de suite au comptoir place d'Armes 16-A. 18312-3*

Servante. On demande de suite une jeune fille robuste et active pour aider au ménage. Certificats exigés. — S'adresser dans la matinée, rue de la Paix 7, au 1^{er} étage, à gauche. 18586-9*

Jeune fille. On demande pour le 5 septembre, une jeune fille robuste pour s'aider au ménage. — S'adr. rue de la Demoiselle 7, au 1^{er} étage. 18333-3*

Pierres. On demande une jeune fille pour apprendre la partie des pierres; elle serait entièrement chez sa maîtresse. — S'adresser à Mme Lina Karlen, pierriste, rue du Fer 14, Bienne. 18311-1

Ressorts. On demande de suite un bon teneur de feux. Ouvrage assuré et bien rétribué. Entrée immédiate. — S'adresser rue du Progrès 4. 18321-1

Boitier. On demande un bon tourneur sur la machine pour boîtes acier et métal et un honnête garçon pour apprendre l'achevage. — S'adresser fabrique de boîtes, Sonvillier. 18315-1

Guillocheurs. Deux guillocheurs sont demandés chez M. Ulysse Jacot, au Locle. Ouvrage régulièrement assuré. 12921-1

Aide-Dégrossisseur. On demande un jeune homme comme aide dégrossisseur. S'adr. à la Coopérative l'Union, rue du Nord 61. 18362-1

Polisseuses d'aciers. On demande de bonnes polisseuses d'aciers. Soumettre échantillons au comptoir rue de la Serre 34, au 3^eme étage. 18359-1

Peintre. On demande de suite un ou une bonne peintre sachant faire Romaine, Louis XV, teinte et mignonne. — S'adresser rue du Soleil 5, au 1^{er} étage, à droite. 18356-1

Doreuse. On demande de suite une bonne ouvrière doreuse, ainsi qu'une apprentie. — S'adr. rue du Temple-Allemand 79, au 3^eme étage. 18351-1

Cuisinière. Une cuisinière parfaite avec références de premier ordre et une jeune fille de bonne famille (femme de chambre) sachant tailler et cuire, trouvent bonne place dans une famille de Bâle sans enfants partant pour Bruxelles. — Offres avec certificats et photographies sous W. F. 13442, au bureau de l'IMPARTIAL. 18442-1

Servante. Une servante munie de bonnes références, sachant cuisiner et faire les travaux d'un ménage, trouverait à se placer tout de suite dans un ménage sans enfant. 18287-1
 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Jeune fille. On demande de suite pour le ménage, une jeune fille robuste et de bonne volonté. Occasion d'apprendre l'allemand. Bons traitements assurés et vie de famille. — Adr. les offres sous initiales M. M. D. 13290, au bureau de l'IMPARTIAL. 18290-1

Jeune fille honnête trouverait à se placer avantageusement pour aider au ménage et apprendre la cuisine. Références exigées. 18183-1
 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Servante. On demande une servante bien au courant de tous les travaux du ménage. Bon gage si la personne convient. — S'adresser au magasin sous l'Hôtel de la Balance. 18361-1

Jeune garçon. On demande un jeune garçon de 13 à 14 ans pour faire des travaux d'atelier. — S'adresser rue du Premier-Mars 4, au 3^eme étage. 18360-1

Jeune fille. On demande de suite une jeune fille libérée des écoles pour travailler dans un atelier d'horlogerie. Rétribution de suite. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 18357-1

Un jeune homme honnête pourrait entrer de suite comme apprenti ou assujetti boulanger. — S'adr. rue de la Balance 5, à la Boulangerie H^l Gauthier. 18293-1

Apprenties. A l'atelier Delachaux & Amiot, on demande deux jeunes filles auxquelles on apprendrait une petite partie de l'horlogerie. Rétribution immédiate. 18298-1

Appartement. A remettre pour le 23 septembre courant, sur la route de Bel Air, un joli petit appartement au 1^{er} étage, de 2 pièces, cuisine et dépendances. Prix fr. 28 par mois. — S'adresser rue Léopold Robert 55, au rez-de-chaussée. 18611-3

Chambre. A louer pour le 1^{er} novembre une belle grande chambre indépendante et non meublée. — S'adresser rue du Progrès 43, au 1^{er} étage. 18563-3

Chambre. Une dame cherche une personne de toute moralité, soit jeune fille ou dame âgée, pour partager une chambre meublée. — S'adresser rue de l'Hôtel-de-Ville 41, au pigeon.
 A la même adresse on entreprendrait encore quelques journées soit pour écurer ou laver. 18607-3

Chambre. A louer une jolie chambre meublée, un peu en dehors de ville, à une demoiselle d'ordre et de toute moralité. 18570-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Chambre. A louer une belle chambre meublée bien située et indépendante. — S'adresser rue du Grenier 39 D. A la même adresse, une jeune institutrice donnerait des leçons d'allemand. 18612-3 Prix modeste.

Chambre. A louer de suite une chambre meublée. — S'adr. chez Mme Galland, rue Fritz-Courvoisier 28A. A la même adresse, on demande une apprentie lingère. 18594-3

Chambre. A louer de suite une chambre meublée, à une personne de toute moralité. — S'adr. rue de la Paix 23, au 3^{me} étage. 13595-3

Chambre. A louer de suite une chambre meublée, avec un ou deux lits. — S'adr. rue du Collège 8, au 2^{me} étage. 18596-3

Chambre. A louer une jolie chambre meublée exposée au soleil. — S'adresser rue de la Demoiselle 118, au 1^{er} étage. 13621-3 A la même adresse, on demande une apprentie lingère.

Appartement. A louer pour St-Martin 1898, au 3^{me} étage, rue de la Charrière 4, un bel appartement de 3 pièces, cuisine et dépendances, soleil levant et côté est. — S'adr. rue de la Charrière 1, au 2^{me} étage. 13288-8

Logements. De beaux logements sont à remettre de suite ou pour époque à convenir. — S'ad. à MM. L'Heritier frères, Boul^d de la Gare. 12011-8

Logement. A louer pour St-Martin, un logement moderne bien situé, de 4 chambres, cuisine et dépendances. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 13194-6

Logement. A louer pour St-Martin, au centre, un logement de 3 grandes pièces, cuisine et dépendances. — S'ad. au bureau de l'IMPARTIAL. 13193-4

Magasin avec arrière-magasin et logement de 2 pièces, cuisine et dépendances, à louer pour St-Georges 1899 dans une maison bien située au centre de la ville.

A louer pour St-Georges 1899 un beau logement de 3 grandes pièces, cuisine et dépendances, avec un atelier de 5 fenêtres, dans une maison d'ordre, située entre les deux places de marché. 18018-3 S'adr. de 11 h. du matin à 4 h. du soir, rue du Parc 7, au 2^{me} étage.

Logement. A louer de suite ou pour époque à convenir, un logement d'une chambre et une cuisine, ainsi qu'un magasin d'épicerie. — S'adr. chez M. A. Ligier, Boul^d de la Gare 2^e, au magasin. 13428-2

Appartement. A louer pour le 23 avril 1899, à l'angle de la place de l'Ouest, un appartement composé de 3 chambres, un cabinet, bien exposé au soleil. — S'adr. au 2^{me} étage, rue de la Paix 39. 13470-2^a

A louer une belle chambre meublée, à 2 fenêtres, exposée au soleil, à proximité des collèges et école d'horlogerie. — S'adresser rue du Doubs 75, au 3^{me} étage. n°-2567-c 13097-2

Appartement. A louer pour St-Martin prochainement époque à convenir rue A.-M.-Piaget 21, un bel appartement moderne de 3 belles chambres, alcôve éclairée, belles dépendances, cour, jardin et buanderie, eau et gaz installés. Prix fr. 650 par an. eau comprise. — S'adresser chez M. A. Bourquin-Jaccard, rue de la Paix 43. 18301-2

Logement de 3 pièces à louer pour St-Martin, rue de Gibraltar 11. Prix, 33 fr. par mois. — S'adresser rue du Temple Allemand 59, au 1^{er} étage, à droite. 13415-2^a

Pignon de 2 pièces, à louer rue de Gibraltar 11. 22 fr. par mois. — S'adresser rue du Temple Allemand 59, au 1^{er} étage, à droite. 13416-2^a

Appartements. Quelques beaux appartements de 3 pièces, cuisine et dépendances, sont encore à louer pour l'époque de St-Martin 1898. — S'adresser en l'étude de MM. G. Leuba, avocat, et Ch.-E. Galland, notaire. 13305-2

Logement. A louer pour époque à convenir un beau logement de 3 chambres, cuisine et dépendances, 1^{er} étage d'une maison d'ordre, sise près de la place de l'Ouest et n'ayant que trois locataires. — S'adresser en l'étude MM. G. Leuba, avocat et Ch.-E. Galland, notaire. 13306-2

Chambre. A louer belle petite chambre bien meublée, à un Monsieur. — S'adr. rue de la Paix 71, au 1^{er} étage, à gauche. 13429-2

Chambre. A louer, de suite ou pour plus tard, une jolie chambre meublée ou non, située vis-à-vis du collège Industriel, à une personne de toute moralité. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 13446-2

Chambre. A louer de suite une belle grande chambre non meublée et indépendante; ainsi que la couche à 1 ou 2 personnes; bas prix. S'adr. chez Mme Ruch, rue du Parc 23. 13471-2 A la même adresse, on demande une assujettie ou une apprentie serris-sense et une ouvrière pierriste.

Chambre. A louer, à un Monsieur travaillant dehors, une jolie chambre meublée, exposée au soleil. — S'adr. chez M. Henri Clerc, rue de la Demoiselle 43. 18519-2

Chambre. A louer de suite une chambre, au soleil et indépendante, à un monsieur tranquille. — S'adr. rue de l'Industrie 21, au 1^{er} étage, à droite. 18547-2

Chambre. A louer pour le 15 septembre une chambre indépendante et bien meublée. — S'adresser rue Neuve 16, au 3^{me} étage. 13439-2

Chambres. A louer de suite 2 petites chambres meublées, à d'honnêtes ouvriers travaillant dehors. Prix très modique. — S'adr. chez Mme Vve S. Muller, rue St-Pierre 12, au 2^{me} étage. 13136-2

Chambre. A louer une chambre meublée. S'adresser Boulevard de la Fontaine 24, au rez de chaussée, à droite. 13479-2

Chambre. A louer une chambre, à des personnes de toute moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue de la Demoiselle 113, au 3^{me} étage. 13480-2

A louer pour St-Martin prochainement un beau LOGEMENT de 3 chambres, cuisine et dépendances, situé au plein soleil, plus un bel ATELIER bien éclairé. Eau et gaz installés. — S'adresser à M. H. DANCHAUD, entrepreneur, rue de l'Hôtel-de-Ville 7 B. 13170-4^a

Logement. A louer pour St-Georges 1899, dans une maison d'ordre et bien située, un beau logement de 4 chambres, dont une pouvant servir de comptoir ou bureau. — S'adresser rue du Temple-Allemand 51, au 1^{er} étage. 12984-6^a

Magasin. A louer pour Saint-Martin 1898 un beau et grand magasin avec devanture et jolie pièce attenante, situé sur un passage très fréquenté. Bon pour tout genre de commerce. 11987-12^a S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Appartement. A louer pour St-Martin prochainement ou même plus vite, un beau logement de 4 pièces, cuisine et dépendances, au 2^{me} étage, rue Léopold-Robert 53, à côté de l'Hôtel Central. — S'adresser au concierge. 9748-19^a

Logement. Un ménage sérieux, sans enfant, dont le mari travaille à la maison, serait logé gratuitement moyennant quelques travaux d'entretien des abords de la maison) dans un petit logement d'une chambre et une cuisine, avec dépendances, disponible dès le 1^{er} septembre et situé au Boulevard de la Fontaine. — S'adr. à M. Mathey-Doret, ingénieur, rue Léopold-Robert 58. 9747-19^a

Appartement. A louer pour St-Georges 1899 l'appartement composé de 3 pièces, un alcôve et deux cuisines, situé au deuxième étage, rue Léopold Robert n° 64. — S'adresser même maison, au premier étage. 6078-58^a

Jolis appartements à louer de suite ou pour Saint-Martin 1898. — S'adresser à M. Albert Pécaut, rue de la Demoiselle 135. 9185-68^a

Logement. A louer pour St-Martin un beau logement de 3 chambres au centre du village. — S'adresser à M. J. Fetterlé, rue du Parc 69. 13300-1

A louer de suite ou pour le 11 novembre 1898 rue Jaquet-Droz 14, un premier étage de 3 chambres et cuisine, prix fr. 550. — S'adresser à M. Alfred Guyot, géant, rue du Parc 75. 13445-1

Logement. Pour cas imprévu, à louer un beau logement avec eau et gaz installés, situé rue de la Demoiselle n° 137. — S'adresser à M. Gentil, rue du Parc 79^a. 13336-1

Appartement. A louer pour St-Martin prochainement, au centre de la ville et au 1^{er} étage, un bel appartement de 4 pièces, plus salle de bains installée; chauffage central. — S'adr. Case postale 4381. 13367-1

A louer de suite, au centre un appartement de 4 pièces, qui pourrait en partie être utilisé comme atelier, petit logement d'une pièce et cuisine, pour St-Martin prochainement, un magasin d'épicerie avec logement, très bien situé ainsi que plusieurs logements de deux et trois chambres, les logements de trois pièces se trouvent au centre des affaires. — S'adresser au bureau J. Schenholzer, rue du Parc 1, entre onze heures et midi. 13455-1

A louer de suite ou pour époque à convenir, un appartement de 3 pièces, cuisine et dépendances, situé au 1^{er} étage d'une maison d'ordre, au centre de la ville. — S'adresser à M. Charles-Oscar Dubois, rue du Parc 9. 12370-1

Chambre. A louer de suite une jolie chambre bien meublée, située près de la Gare. — S'adr. rue Léopold-Robert 82, au 3^{me} étage, à gauche. 13323-1

Chambre. A louer de suite une belle chambre à 2 fenêtres, bien meublée et située au soleil, à un Monsieur travaillant dehors. — S'adr. rue du Collège 50, au 1^{er} étage, à droite (maison près du Patinage). 13285-1

Chambre. A louer de suite une jolie petite chambre meublée, à un Monsieur honnête et travaillant dehors. — S'adr. rue de la Demoiselle 102, au 2^{me} étage, à gauche. 13286-1

Chambre. A louer, à un Monsieur de toute moralité, une belle petite chambre meublée, indépendante, au 1^{er} étage et jouissant d'une jolie vue, dans une maison tranquille. — S'adr. rue du Grenier 39A. 13293-1

Chambre. A louer de suite une chambre indépendante et meublée, à une personne d'ordre. — S'adresser rue du Doubs 101, au 2^{me} étage. 13313-1

Chambres. A louer, à des Messieurs, plusieurs chambres meublées. — S'adr. à la Brasserie du Boulevard. 13296-1

Chambre. A louer une chambre meublée et indépendante, exposée au soleil, à un monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue de l'Hôtel-de-Ville 27, au premier étage. 13345-1

Chambre. On offre à louer, près de la gare, une jolie chambre meublée, avec pension, si on le désire. — S'adresser rue de la Serre 71, au premier étage. 13344-1

Chambre. A louer à un jeune homme tranquille une belle chambre meublée, indépendante, exposée au soleil. — S'adresser rue de la Chapelle 3, au 3^{me} étage. 13343-1

Chambre. A louer de suite une belle chambre meublée, à un monsieur ou demoiselle de toute moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue de la Demoiselle 9, au 2^{me} étage, à gauche. 13337-1

Chambre. On offre à louer une belle grande chambre à 2 fenêtres non meublée à des personnes tranquilles. — S'adresser rue de l'Industrie 5, au 3^{me} étage. 13358-1

Chambre. A louer une belle grande chambre à deux fenêtres, au soleil et meublée ou non à des personnes tranquilles. — S'adresser chez M. E. Froidevaux, rue du Nord 153, au rez-de-chaussée, à gauche. 13353-1

A louer pour le terme de Novembre 1898, dans une maison d'ordre située rue Léopold Robert 74, un beau PIGNON de 2 belles chambres, dont une à 2 fenêtres, alcôve, cuisine, cabinet et 4 grands buffets dans le corridor, ainsi que les dépendances. Lessiverie dans la maison. — S'adr. chez M. Schaltenbrand, au 3^{me} étage. 12920-1

On demande à louer pour St-Georges 1899, pour un ménage sans enfant, un logement de 3 chambres et toutes les dépendances dans une maison moderne à proximité de la place de l'Ouest. On désire un 1^{er} étage ou un second. — Adresser les offres par écrit sous initiales S. R. 13610, au bureau de l'IMPARTIAL. 13610-3

On demande à louer de suite un petit appartement de 2 pièces avec alcôve, si possible au rez-de-chaussée ou 1^{er} étage, près de la place de l'Ouest. — S'adr. rue du Manège 22, au 1^{er} étage. 13435-2

On demande à louer pour Saint-Georges 1899 un grand LOCAL de 150 à 200 mètres carrés pour y installer un atelier. — S'adresser, sous initiales G. V. 13483, au bureau de l'IMPARTIAL. 13483-2

Une demoiselle solvable demande à louer de suite une CHAMBRE meublée et indépendante si possible. Elle payerait 25 à 30 fr. si la chambre est confortable. — Adresser offres sous L. J. 13469, au Bureau de l'IMPARTIAL. 13469-3^a

A vendre à bon compte une machine à coudre Singer usagée. — S'adresser rue du Doubs 135, au troisième étage, à droite. 12000-2

Une demoiselle de toute moralité, cherche à louer une chambre meublée chez des personnes honnêtes. — Adresser les offres avec prix sous initiales H. R. Poste restante. 13354-1

On demande à louer un logement moderne de 3 pièces. — S'adr. rue de la Serre 32, au 1^{er} étage, à gauche. 13370-1

Trois personnes solvables cherchent une bonne PENSION bourgeoise, à proximité de la place de l'Ouest. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 13437-2

Bicyclette. On demande à acheter d'occasion une bicyclette usagée. — S'adresser rue des Fleurs 3, au rez-de-chaussée. 13527-2

On demande à acheter on à louer une POUSETTE de MALADE. — S'ad. au bureau de l'IMPARTIAL. 13426-3^a

Banque. On demande à acheter une banque avec tiroirs, longue d'environ 2 1/4 mètres. — S'adresser Hôtel National, rue Daniel-Jean-Richard 29. 13426-3^a

On demande à acheter des FEUILLES à GATEAU. — S'adresser à M. Alphonse Gentil, rue de Bel-Air n° 6 A, au 2^{me} étage. 13394-1

A vendre 2 jeux de magnifiques petits rideaux crème, 1 beau petit lit, une vingtaine de jeunes canaris; à très bas prix. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 13617-3

A vendre un tour d'amateur, bien construit, pour l'horlogerie, avec quantité d'accessoires, pince centraut toutes pièces rondes, machine à fraiser, burin fixe, etc., plus une balance à peser l'or. — S'adresser à M. A. Jeanneret, mécanicien, rue du Parc 18. 13618-3

Occasion. A vendre un appareil photographique « détective » perfectionné pouvant contenir 12 plaques 9 x 12 entièrement neuf à fr. 70 au lieu de fr. 140. — S'adresser par écrit à MM. Haasenstein et Vogler sous chiffres Ro-2656-C. 13619-3

Lit. A vendre un lit avec sommier et matelas crim animal. — S'adresser Place d'Armes 20 B, au 3^{me} étage. 13564-3

A vendre un pupitre bien conservé. — S'adresser rue de la Demoiselle 47, au 3^{me} étage, à droite. 13624-3

A vendre 6 stores peu usagés, 1 secrétaire, 1 ancienne pendule neuchâteloise, des bouteilles propres, une caisse à bois, 1 manéquin pour tailleuse, une glisse, etc. — S'adresser rue de la Paix 41, au 3^{me} étage. 13626-3

A vendre à prix avantageux un petit dressé pour la selle et la voiture, âgé de 10 ans, plus un char à banc et un harnais, le tout comme neuf. Convientrait pour boucher ou laitier. — S'adresser chez M. Alyre Ruhier, cordonnier, Noirmont. 13627-3

 Un vieux chasseur n'allant plus à la chasse, offre à vendre un beau et bon chien courant, qui a déjà fait 4 chasses. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 13377-3

A vendre une jolie brecette à ressort à deux sièges très peu usagée, et un tombereau essieux en fer, mécanique, tout neuf. — S'adresser boulevard du Petit-Château 6. 13477-2

A vendre pour cause de départ une poussette peu usagée. — S'adresser rue du Premier-Mars 9, chez M. Gotschel Lévy. 13443-2

Chiens. A vendre des beaux jeunes chiens petite race. — S'adresser rue du Collège 14, au pignon. 13449-2

A vendre pour cause de déménagement beaux lits neufs Louis XV, matelas en crin animal blanc, lits ordinaires très bon marché, un lit usagé complet (fr. 70), un canapé neuf, tables rondes, tables de nuit, tables carrées neuves, chaises, lavabos, une petite couleuse neuve, un petit escalier de magasin. — S'adresser rue du Parc 46, au sous-sol. 13459-2

A vendre pour cause de décès des habits d'homme usagés, ainsi qu'un habit de cérémonie. — S'adresser rue de la Paix 51, au 1^{er} étage. 13457-2

Aux chasseurs! A vendre un beau fusil de chasse peu usagé. Calibre 12 n°. Percussion centrale. Prix modique. 13456-2 S'adresser au Bureau de l'IMPARTIAL.

Occasion. Un ameublement de salon, 5 pièces (60 fr.), un ameublement Louis XV, 9 pièces, magnifique étoffe, comme neuf, pur crin animal (160 fr.), un bon piano (200 fr.), 2 bons potagers, un tour de monteur de boîtes, à très bas prix, divers établis, plumes et duvet, crin en grand choix. — S'adr. Salle des ventes, rue Jaquet-Droz 13. 13476-2

A vendre une machine à coudre presque neuve. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 13438-2

A vendre des jolis secrétaires à fronton, jolis lits complets à fronton et Louis XV, armoires à glace, lavabos, tables à ouvrages, le tout à bas prix. — S'adr. à M. F. Kramer, ébéniste, rue de la Demoiselle 131. 13437-2

Belle occasion! 24 lits fer neufs complets provenant des fêtes de Neuchâtel de 50 à 60 fr.; un ameublement de salon pour 5 pièces, étoffe fantaisie, 100 fr.; lits neufs noyer 2 places, sommier (42 ressorts), matelas pur crin animal, pas de mélange, duvet, traversin, 2 oreillers, 160 fr. garantis 2 ans; secrétaire noyer 125 fr., commodes à 4 tiroirs depuis 35 fr., tables à coulisses, valant 100 fr. pour 75 fr., tables rondes, lavabos, chaises, glaces et tableaux, beaucoup d'autres meubles trop longs à détailler à des prix dérisoires. — S'adresser chez Mme S. Moch, Salle des Ventes, rue Jaquet-Droz 13. 12968-1

A vendre d'occasion: plusieurs lits, 1 table à coulisses, plusieurs tables, chaises, pupitres, plusieurs lits d'enfants, lambrequins, balances, poussettes, 1 jolie malle de dame, 1 banque de comptoir, canapés, 2 potagers, 1 presse à copier, 1 machine à coudre à la main, 1 glace, 1 billard avec accessoires, 1 régulateur, casiers, commodes, établis, vitrines plates et une foule d'objets dont le détail serait trop long. — S'adresser rue de la Demoiselle 98, au rez-de-chaussée, à gauche. 13021-1

A vendre d'occasion: un choix de cartons d'établissement, burin-fixe, machine à arrondir, lapidaire, tours pour monteurs de boîtes, tours à pivoter, tours à polir, un choix de roues, étaux, outils pour repasseurs et remonteurs et fournitures. — S'adresser rue de la Demoiselle 98, au rez-de-chaussée, à gauche. 12022-1

Pour régleuses! A vendre une excellente machine à régler Perret, neuve, ainsi que des spiraux. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 13283-1

A vendre un lustre et plusieurs grandes lampes usagées mais très bien conservées; conviendrait pour hôtel, magasin ou atelier. — S'adresser à l'Union chrétienne, à Beau-Site, boulevard des Crétets 5. 13403-1

A vendre un potager en bon état. — S'adresser boulevard de la Capitaine 1, au rez-de-chaussée, à gauche. 13314-1

Belle bicyclette. pneumatique bien conservée est à vendre. — S'adresser à M. A. Robert, rue de Bel-Air 22. 13314-1

A vendre à très bas prix les livres de 4^e, 3^e, 2^e et 1^{re} Industrielle ainsi qu'une tunique de cadet. — S'adresser rue Léopold-Robert 56, 4^{me} étage, à gauche de 10 à 3 heures. 13317-1

A vendre une grande cage d'oiseaux à 2 compartiments, avec tiroirs en zinc. — S'adresser rue du Versoix 9, au 1^{er} étage, à gauche. 13355-1 A la même adresse, on demande à acheter 100 bouteilles vides.

Potager. A vendre à moitié prix un beau potager presque neuf. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 13318-1

A vendre pour cause de santé 1 bicyclette de course presque neuve première marque allemande. — S'adresser rue des Fleurs 5, au rez-de-chaussée. 13319-1

Occasion extraordinaire. Un ménage complet pour 280 fr., composé d'un lit noyer massif complètement neuf, paillasses à ressorts, matelas pur crin animal, duvet, traversin, 2 oreillers, une jolie table noyer, un canapé-lit, six chaises neuves, commodes à 4 tiroirs, glace, régulateur, lampe à suspension, tableaux. Prix unique, 280 fr. — S'adresser Salle des Venies, rue Jaquet-Droz 13. 13339-1

A vendre pour cause de départ, un lit complet bon crin, une table de nuit, deux tables, une ronde et une carrée, 2 chiffonniers, 6 tabourets, 1 buffet de cuisine, ustensiles de cuisine et 4 cadres, le tout en bon état. — S'adr. rue de Gibraltar 11, au pignon, à droite. 13377-3

A vendre 1 bibliothèque composée d'ouvrages anciens et modernes, français et allemands, entre autres 24 volumes du Gartenlaube des années 1859 à 1882. — S'adresser entre 10 h. du matin et 3 h. après midi, chez Mme Ducommun-Haassmann, rue du Premier-Mars 12 B, au 1^{er} étage. 13307-1

A vendre des meubles d'occasion: lits canapés, commodes, secrétaires, dressoir en chêne, lavabos, buffets, table ronde, carrée, Louis XV, à coulisses et à ouvrage, armoire à glace, glaces, portraits, pupitres, vitrines, lanternes de montres, lit d'enfant en bois tourné, chaises en jonc, de piano et pour malade, établis portatifs avec tiroirs, banc de jardin avec chaises, porte-parapluie, presse à copier, grande layette, banque de magasin, corps de tiroirs, grand casier, cartons d'établissement, stores et rideaux couleurs et beaucoup d'autres objets d'occasion. — S'adresser à M. S. Picard, rue de l'Industrie 22. 13307-1

Perdu. Un pauvre ouvrier a perdu depuis la rue de la Demoiselle à l'Eglise catholique romaine une bourse contenant 60 fr. — La rapporter, contre récompense, au bureau de l'IMPARTIAL. 13616-3

Perdu samedi matin, depuis le magasin de bijouterie E. Bolle-Landry jusque sur la place du Marché, une petite BOITE carrée, contenant une rosace argent. — Prière de la rapporter, contre récompense, au Café Jurassien, Boul^d de la Citadelle 9. 13628-3

 Perdu un jeune chien jaune avec collier en cuir et une médaille pour la taxe de Morteau. — Le ramener à M. G. Schwarzel, rue de l'Hôtel-de-Ville 38. 13529-2

Perdu mardi soir, sur la place du Marché, une bague or avec grenat. Prière à la personne qui l'aurait trouvée de la rapporter, contre récompense, chez M. Dubois, rue de la Paix 51. 11458-1

Perdu une BOURSE contenant 5 fr. en viron, depuis la Gare à la rue des Terreaux, en passant par la rue de la Demoiselle. — La rapporter, contre récompense, rue des Terreaux 14, au 1^{er} étage, à gauche. 13472-1

Perdu mercredi soir, rue la Serre, une lanterne à gaz acétylène. — La rapporter, contre récompense, rue Léopold Robert 78, au 3^{me} étage, à gauche. 13486-1

Un héritage délicieux m'est échu. Une belle procession m'est accordée. Pl. 16. 6. Il dort, il dort en paix! au sein de Dieu le Père Les anges l'ont conduit au glorieux séjour Pour lui plus de combats, de péché, de misère! Il contemple Jésus dans l'éternel amour.

Madame veuve Elise Gagnebin-Roulet et ses enfants, Mesdemoiselles Berthe et Lucie Gagnebin, Madame et Monsieur Hermas Pétremand-Gagnebin et leurs enfants, Monsieur et Madame Albert Gagnebin-Dubois et leurs enfants, Monsieur et Madame Auguste Gagnebin-Frech et leur enfant à Saint-Imier, Madame et Monsieur Fritz Guinand Gagnebin et leurs enfants, à Dombresson, Monsieur et Madame Constant Gagnebin-Streit et leurs enfants, Madame et Monsieur James Robert-Tissot-Gagnebin, ainsi que les familles Gagnebin, Duvoisin, Roulet et Audétat ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances du départ de leur regretté fils, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin et parent

Monsieur Alfred GAGNEBIN que Dieu a rappelé à Lui, jeudi à l'âge de 32 ans, après une très pénible maladie. La Chau-de-Fonds, le 2 septembre 1898. L'ensevelissement auquel ils sont priés d'assister, aura lieu dimanche 4 septembre à 1 heure après-midi. Domicile mortuaire: rue Fritz-Courvoisier 21. Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 13521-1

Monsieur A. Courvoisier imprimeur, a le regret d'annoncer à ses amis et connaissances le décès de

Monsieur Alfred GAGNEBIN son ancien et fidèle employé durant de longues années, et les prient d'assister à son convoi funèbre, qui aura lieu le dimanche 4 courant, à 1 heure après-midi. La Chau-de-Fonds, le 2 septembre 1898. Monsieur et Madame E. Scheurer-Bourquin et leurs enfants, ainsi que les familles Scheurer, Bourquin et Mayer, font part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte douloureuse de leur petit

Hans-Louis que Dieu a retiré à Lui vendredi. La Chau-de-Fonds, le 2 Sept. 1898. Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 13557-1

Jardin de BEL-AIR

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE 1898
dès 2 1/2 h. après midi,

Grand Concert

donné par
La „Philharmonique Italienne”
sous la direction de M. DINI, professeur.
ENTRÉE LIBRE

En cas de mauvais temps, le Concert n'aura pas lieu. 18496-1

Brasserie du Globe

45, rue de la Serre 45.

SAMEDI et **DIMANCHE**
à 8 h. précises du soir

GRANDE REPRÉSENTATION Athlétique et Acrobatique

donnée par la troupe

Rubelly

RUBELLY, l'homme de fer.
Miss LOUISA, équilibriste et danseuse.
M. CHARLES, sauteur et acrobate aérienne. 18566-1

La Meute savante, chiens savants. Scènes comiques. Travail de Fauves.

En cas de mauvais temps,
Dimanche, dès 2 1/2 heures, **MATINÉE**
— ENTRÉE LIBRE —

Aux Carrières Jacky

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE 1898
dès 1 h. après midi.

GRANDE FÊTE CHAMPÊTRE

organisée par la Société de chant

La Cécillienne

Tir aux Fléchettes, Tir au Flobert, Roue aux pains d'épices, etc.

JEUX GRATUITS pour les enfants

En cas de mauvais temps, la fête sera renvoyée. 18542-1
Aucun revendeur ne sera toléré s'il n'a pas été autorisé par la Société.

Armée du Salut

Rue de la Demoiselle 127

Dimanche 4 Septembre 1898
à 8 h. du soir, dans notre local

GRANDE CONFÉRENCE

présidée par le

MAJOR JEANMONOD

secrétaire-financier 18550-1
du territoire franco-suisse.
Invitation cordiale !

Hôtel de la Gare

= Tous les SAMEDIS soirs, =
dès 7 1/2 heures,

TRIPES

à la mode du pays. 8622-75*

Cuisine soignée. Vins vieux.

HOTEL DE LA Croix - Fédérale Crêt-du-Loche

Dès aujourd'hui 5 Juin
Tous les DIMANCHES et LUNDIS

BONDELLES

et

Beignets

Petits SOUPERS et GOUTERS

sur commande.

Se recommande, G. LERTSCHER.
— Téléphone — 8942-14*

Café du Télégraphe

PHONOGRAPHE

avec enregistreur

Genre tout nouveau. Avis aux chanteurs qui voudraient se reproduire.

GRANDES SALLES au premier étage pour familles et sociétés.

Tous les lundis :

Gâteaux au fromage, Foie sauté et Macaronis aux tomates.

FONDUE renommée

Consommations de premier choix.

Se recommande, A. Méroz-Fluckiger.
— TÉLÉPHONE — 9649-82

Restaurant des Armes-Réunies

Dimanche 4 Septembre 1898

Grande Fête champêtre

organisée par

L'Avenir des Eplatures

Dès 10 heures du matin,

Répartition aux pains de sucre

NOUVEAU NOUVEAU

Grand Tir à l'Arbalète!

Armes de précision.

TIR au FLOBERT

Dès 2 heures après midi,

CONCERT

BAL dans la grande salle

JEUX DIVERS

Dès 8 heures, 18482-1

Soirée Familiale

ENTRÉE LIBRE

Restaurant SANTSCHI

Grandes-Crosettes

— Dimanche 4 Septembre —
dès 1 h. après midi,

Fête champêtre

organisée par le

Syndicat des Ouvriers Ferblantiers de la Chaux-de-Fonds et du Locle.

REPARTITION

au Jeu de boules.

Tir aux Floberts. Jeux de Fléchettes. Billard Anglais et Jeux divers.

DANSE

dans la grande salle. Orchestre Pinson
Invitation cordiale. 18565-1
Le Comité.

ARRÊT du TRAM

Grande Brasserie de la Lyre

Téléphone Téléphone

SAMEDI, DIMANCHE et **LUNDI**
dès 8 h. du soir, 18567-1

GRAND CONCERT

donné par

Les Villarmé

Duettistes comiques.

Mlle PARELLE, chanteuse travestie.
Mlle OLLYS, chanteuse comique.

DIMANCHE, dès 2 heures,

MATINÉE

ENTRÉE LIBRE

Restaurant de l'ECUREUIL

AU SEIGNAT 18562-1

Dimanche 4 Septembre

BAL PUBLIC

Se recommande, Emile Cattin.

Société de Consommation

Le magasin

sera fermé **LUNDI 5 SEPTEMBRE** pour cause d'inventaire et de changement de desservant. 18558-2

APPARTEMENTS

A louer pour le 11 novembre 1898 dans une maison moderne, au premier et au deuxième étage, trois logements de 3 pièces avec cuisine, balcon, chambre haute, lessiverie et jardin. Eau et gaz. Prix modérés. S'ad. au bureau de l'IMPARTIAL. 18569-6

Couturière p^r garçons

Mlle LOUISA DEBROT, rue de l'Industrie 16, se recommande pour tous genres de réparations à la journée, ainsi que pour du neuf pour garçons et jeunes gens. 18424-3

Restaurant des Combettes

près de BEL-AIR. 18468-1

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE 1898
à 2 h. après midi

Grand Concert champêtre

donné par la Musique militaire

LES ARMES-RÉUNIES

sous la direction de M. Séb. Mayr, prof.

Attractions diverses

Jeu de boules, Répartition aux pains de sucre, Roue à la verrerie, Tir au flobert, etc., etc.

Les vins de toute première qualité seront fournis aux prix ordinaires par la musique Les Armes-Réunies.

En cas de mauvais temps, la fête sera renvoyée au 11 septembre.

Buffet de la Gare

CORTAILLOD

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE

Grande Kermesse

organisée par la

Société de musique des Chemineaux de la Chaux-de-Fonds.

Répartition aux pains de sucre

100 pains au jeu. 18561-1

DANSE

sur un beau pont couvert. Musique de cuivre

JEUX DIVERS

Casino-Théâtre du Locle

L'Exposition de Peinture

organisée par la

Société suisse des Beaux-Arts (Section du Locle)

est prolongée jusqu'au 11 septembre

Entrée 50 cent.

Des actions de 5 fr. donnant droit à 8 billets de loterie et à la libre circulation pendant toute la durée de l'Exposition sont en vente à la Caisse. 12688-1

Société suisse de Tempérance

de la 12421-1

CROIX-BLEUE

Dimanche 4 Sept. 1898

à 8 h. du soir, dans la Grande Salle de la Croix-Bleue, Réunion publique mensuelle de Tempérance. Participation de la Fanfare et du Chœur. — Invitation cordiale à tous ! 18509-1

GRAND RESTAURANT

des

ARMES-RÉUNIES

Station du Tram

Dès aujourd'hui

CHOUROUTE

de Strasbourg

Langues de porc salées

JEUNES PERDREAUX

RESTAURATION chaude et froide à toute heure
Carte des mieux assortie.
Service prompt et soigné. 18461-1 Se recommande, Julien Fallet.

BUFFET du PATINAGE

LUNDI 5, sur le Jeu de Boules

Vauquille

composée de 13 sortants

PRIX : 1 Carabine Flobert, 2 Oies, 10 Canards.

Prix GRATUIT de consolation : Un canard au joueur qui aura le moins de quilles

Programme affiché sur le jeu 18498-1

Brasserie du Square

SAMEDI, DIMANCHE et LUNDI
à 8 h. du soir 18495-2

GRAND CONCERT

avec le concours de
Mlle NOLDA, chanteuse de genre.
Mlle ROSA, comique excentrique.

M. Davanne

comique à transformations du Petit Casino de Paris.

M. L. TELLIER, pianiste accompagnant.

Grande Matinée

ENTRÉE LIBRE

Jardin du Café-Restaurant CAVADINI

22, rue Fritz Courvoisier 22.

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE 1898
à 2 h. après midi,

GRAND CONCERT

donné par 18541-1

L'Union Tessinoise

de NEUCHÂTEL

sous la direction de M. DRAGO, profes.

Se recommande, Le Tenancier.

En cas de mauvais temps, le Concert sera renvoyé de 8 jours.

ALLIANCE ÉVANGÉLIQUE

RÉUNION PUBLIQUE mensuelle, Jeudi 8 Septembre, à 8 1/2 h. du soir, à la Salle de la Croix-Bleue. H 2658 c 18587-3

Panorama artistique international

à côté de l'Hôtel Central 1261-41

RUE LÉOPOLD ROBERT 58

Du 29 Août au 5 Septembre

ANDRÉE au Pôle Nord

LAINES

Laines pour bas.
Laines pour jupons.
Laines pour robes.
Laines pour camisoles.
Laines pour pélerines.
Laines soie.
Laines à broder.
Laines Antruche.

BAZAR NEUCHÂTELOIS

Modes et Corsets

Grand choix. Prix avantageux. 1651-184

Représentant

Une importante maison de papiers peints en gros de la Suisse allemande, cherche un représentant pour la place de OF 6809

Chaux-de-Fonds et Locle

On demande une personne active, sérieuse et connaissant la clientèle de MM. les architectes et entrepreneurs. — Offres sous chiffres O. F. 6809, à Orell Füssli, Publicité, Zurich. 18588-3

Attention !

J'envoie contre remboursement de 5 fr. seulement, 6 cuillers Britannia, 6 fourchettes du même métal, 6 bons couteaux de table, 1 magnifique tapis de comode, 2 essuie-mains, ainsi qu'un morceau de fin savon au lait de lis, ensemble 22 pièces au prix de 5 fr. seulement. Le montant des objets ne convenant pas est remboursé. M^{rs} F. Hirsch, untore Kirchgasse 7, Zurich. 18588-1

RESTAURANT DU CERF

— Eplatures —

DIMANCHE et LUNDI BONDELLES

Charcuterie, Pain noir, Beignets.

18000-1 Se recommande, H. JACOT.

Confiserie et Pâtisserie

V. Giauque-Chard

Rue Léopold-Robert 72 12522

Tous les lundis, EXCELLENT

Gâteau au fromage

Pâtisserie Jacot

8, Rue de la Serre 8.

PATÉS froids

GRANDE BRASSERIE de la METROPOLE

Samedi et jours suivants
dès 8 heures du soir,

CONCERT

donné par la troupe

MARTEL

M. Vincent VALTON, comique.
Mlle Denise MAURY, romancière.
Mme Blanche MARTEL, tyrolienne.
Mme DORIA-GRENIER, comique duettiste. 18497-2

M. GINESTE, pianiste-accompagnateur.

Grande Matinée

DIMANCHE, dès 2 1/2 heures,

ENTRÉE LIBRE

Se recommande, Veuve MARTEL.

Brasserie du BOULEVARD

Dimanche 4 Septembre
dès 2 1/2 h. après midi, 18463-1

GRANDE SOIRÉE

familiale

Musique de danse: Orchestre L'AVENIR.

Entrée 50 cent.

Consommations de premier choix.
Beaux parquets cirés. VESTIAIRE.

Les demoiselles non accompagnées ne seront pas admises dans la salle.

Société suisse de Tempérance

de la

CROIX-BLEUE

Section de la Chaux-de-Fonds.

Rue du Progrès 48.

La VENTE annuelle

aura lieu les

3, 4 et 5 Octobre prochain.

LUNDI soir 3 octobre. — Exposition des lots et Soirée familiale.

MARDI 4 VENTE. Ouverture 9 h. Octobre

MERCREDI soir 5 octobre, 18571-6

Grande Soirée-Thé

Le Comité de vente recommande bien chaleureusement les dames qui se rendront à domicile pour recueillir les dons en nature et en espèces et remercie d'avance les personnes qui leur réserveront un bon accueil.

LIQUIDATION

Rue de la Paix 39

Buffet service, chambre à coucher, lits en tous styles, noyer, fer, etc. Lavabos, tables ronde, ovale, table de nuit, chaises, tapis table et pieds, linoléum, étoffe fantaisie, etc. Tous ces articles seront vendus à fort rabais, afin d'activer la liquidation. 18548-4

Café-restaurant

Pour cause de santé, à louer de suite ou pour époque à convenir, un café restaurant situé au centre de la ville. 12672-4

S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

RESTAURANT DU CERF

— Eplatures —

DIMANCHE et LUNDI BONDELLES

Charcuterie, Pain noir, Beignets.

18000-1 Se recommande, H. JACOT.

Confiserie et Pâtisserie

V. Giauque-Chard

Rue Léopold-Robert 72 12522

Tous les lundis, EXCELLENT